

Le fou du Roi.
Le royaume d'Hadès lère partie.

Par Laurent Cancé Francis
alias Laurent Louis.

Actualités.

À la plus chère...

L'aventurier des pays nordiques la rencontra en cours supérieurs et passa un an et demie avec elle, elle s'y épanouissait d'orgasmes et de joies, de tendresses. Mais le script foira avec un préservatif peu solide pour en faire un feuilleton et Il rencontra celle avec qui il passa quelques temps, celle qui au pays des merveilles finit par aimer l'animal et le cunnilingus comme une histoire érotique avec des acteurs aveugles, mais qui fût enluminée par la déesse qui pourrait avoir investi dans des empires de sens les plus doux et tendres, des câlins et du lait maternel.

Après de bonnes nouvelles toutefois, l'ascète, le puits des âmes, puis la consécration s'accéléra jusqu'à des vies nouvelles et des rencontres très lunaires et périodiques, mais sans jamais trop grand vampirisme, mais beaucoup de mains et de baisers les plus osées et délicats, celui qu'elle poursuit pour se mouiller dans le petit bassin à provoquer masturbation.

Ou celles trempées, qui cherchaient à se nourrir, à le manger en entier, à se faire mal ?

Et ses trois coups qui annonçaient la pièce, de sa respiration un petit peu marquée par le plaisir, des nouvelles sensations «tactiles» que j'eus appris, aux goûts de ses éruptions. On oublie le volcan de larmes sur tissu épais... De celles qui apprécièrent des doux

moments sur leur peau près de leur sexe.

Et que celui qui raidisse de me voir embrasser ses lèvres qui me taquinaient et me rendait humide, fût l'otage des faveurs de ses cimes que j'ouvris de mes yeux.

Et l'aventure ne cesse d'être orfèvrerie et avec elle aussi, et celles avec qui nous échangeons notre sang pour que je vous fasse rêver en faisant l'amour.

Car des rêves d'étreintes à nouveau me paraissent exquis, des plus grandes délicatesses et des meilleurs mélanges alchimiques de nos sécrétions les plus douces aux palais de nos lèvres encore humides et froides comme du toucher de ma main sur la nouvelle habitante passionnée de Toris.

Comme cet escalier que j'indiquais de mon pouce qui pris conscience de tout ce corps caressant toute sa peau trempée dont j'étais le précieux élixir, que nous prîmes tous les deux jusqu'à l'entendre elle et ses orgasmes.

Sans me rappeler notre survie du désert avec mes premiers amours clitoridiens qui firent vagues et fleuves, des joues rouges et un grand sourire les jambes vives et froides d'avoir été trempées dans des litres d'élixir bu, aux érections orgasmiques et aux fantasmes de la belle.

J'ai aussi une excuse d'exception. J'ai été assommé par les trois orgasmes pris par les seins délicats du clitoris que je léchais à l'époque avant d'entrer dans les cavités inondées de jolis parfums et de caresses. Ma chaude avait attendu une heure cette fois là, chauffant autour de mon érection pour

s'empaler à heure deux ou trois fois pour une douche de sécrétions vaginales étrange dont j'ai fini par ne plus me souvenir.

Qui aimait me voir nu empruntant le couloir jusqu'au lit, mon sexe pendant, mes muscles s'approchant de son corps, chaude, nue.

Je veux réaliser un fantasme avec une femme, n'importe laquelle.

Je veux un lit avec les draps les plus doux, je garde mon pantalon et elle aura le droit d'abuser. Je finis ma cigarette.

Laurent.

I.

ULTRA VIOLENT GAME

Qu'est-ce que l'évolution des espèces ?

L'évolution de l'espèce humaine n'est pas forcément de perdre ses poils, sinon on ressemblerait à des bites ou des trous du cul...par symétrie.

1. Monarchie

Epoque de transmutation du seigle en petits champignons hallucinogènes qu'on trouve près des bouseux ou des bouses de vaches.

2. Démocratie

Invention de la télé et culture du champignon de Paris.

Chimie appliquée au seigle dont on produit du LSD, pour provoquer les leucémies aux enfants et les myopathies.

3. Anarchie

Constat d'échec permanent de l'espèce à comprendre ce que l'on fait.

Ma réussite à cultiver des clitopiles petites prunes a été entachée par l'apparition de champignons relatifs à vos trucs de cons.

Alors, c'est ainsi et seulement ainsi, que l'appréciation des réalités est à considérer sous votre forme de moisissures.

Vous reparleriez de Mai 68 à propos de l'Anarchie ?

II.

ULTRA FUNNY GAME

Bombardement de crottes de pigeons, Paris Bastille 2006. Et hypothèse de milice pigeonnière. Aucune drogue nécessaire.

Légende de PonchoMan et des gaufres au chocolat sèches façon plastifiées de la supérette.

III.

LE MITTERRANDISME A-T-IL ETE UNE MALADIE ?

De toute façon, on ne saura jamais si M. Mitterrand était coupable d'un crime d'inceste contre l'humanité, s'il voulait juste exprimer une correspondance extraterrestre avec la pyramide du Louvre, ou si Mme Mitterrand l'aimait tellement qu'elle le sacrifia sur l'autel du Pouvoir pour en faire un martyr.

Toutefois il n'y a jamais eu autant d'apport culturel que sous les mandats de François Mitterrand et nul ne peut le contester, et la question essentielle a été finalement de comprendre pourquoi nous nous étions pas tous intéressés à toutes les merveilles à notre disposition, et ce malgré la pyramide du Louvre.

Cela n'empêche aucunement les questions relatives aux peurs étouffées par les gouvernements de cette époque, mais le résultat est là, les questions sur le progrès sont restées et nous sommes tous sous l'égide de l'électronique et ce malgré toutes les imperfections que l'on connaît.

Alors fusse-t-il une sorte de maladie commune que le socialisme aurait tenté en vain de soigner sans y arriver, ou alors croit-on par défaut plus à l'acculturation qu'à une culture républicaine ?

Nous sommes modernes, progressistes, certains sont avant-gardistes mais personne ne les auraient

écouté, tous veulent se sacrifier inutilement et que ressort-il de cette peur qu'on nous cache encore ?

Ne pourrait-il pas être plus sain de croire que le communisme en France est révolu et que notre machine à mouvement perpétuel à nous c'est la liberté et l'individualisme social-libéral ?

On ne connaît pas son voisin et pourtant tout le monde voudrait se connaître ?

IV. INTEGRATION.

Dans les mesures de considérations relatives au sujet, les intégrations par parties relatives aux domaines d'intersections topologiques du-dit sujet sont en caractérisations dominantes.

Les sujets, même d'apparence récente peuvent découler de longue dates d'intersections de domaines lacunaires en tant que caractérisation et en mesure relatives.

Les médiums que j'utilise par exemple sont essentiellement de futures considérations, car non précisés même en grande écoles, mais vieux comme Erode, car il s'agit de Darwinisme, de théorie de l'évolution voire de modélisation génétique parallèle mais des plus réalistes !

De grandes choses toutefois ont été entrepris sans

que les considérations eût été exactes, car de mesure de l'exactitude des considérations, nous sommes d'abord humains, et en tant que tel nous nous devons d'être relativiste, non pas boîteux. Certaines choses s'expliquent plus simplement que d'autres et certaines explications peuvent ne pas être considérées car abscons par manque de psychologie relative à qui essaie de les entrevoir qui plus est vaguement.

Il paraît clair que plus l'humanité avance dans l'état actuel, plus certaines choses s'éveilleront à nos esprits par abus de considérations pour des histoires qui n'auraient jamais du avoir lieu, mais qui font ce que nous sommes en globalités. Mais s'il s'agit pas non plus de s'auto-détruire, mais bien d'intégrer tout ce qu'il faut savoir pour participer à un monde sans cesse en évolution et faire de la croissance, une priorité de l'intelligence.

Il y a moins de deux siècles, certains pensaient que les êtres humains étaient la seule espèce capable d'intelligence, or il s'avère que nos amis, même les plus faibles, que sont les animaux pensent aussi et même comptent en nombres !

Qu'en est-il de l'héritage que nous laissons à comparer l'influence sur notre environnement et les fausses explications encore à intégrer pour nous comprendre nous-mêmes si nous le nions ?

Alors ce n'est ni une roue miraculeuse qui tourne, mais des êtres humains, autrement dit des êtres

anarchiques, qui apprennent à marcher, et ce depuis des millénaires et qui doivent apprendre à être libres.

De toutes les théories de privation, l'Anarchie est la plus sinueuse, car ne pardonne pas l'erreur sans excuses immédiates(!) et nul ne saurait apprendre quoi que ce soit en ce monde sans Anarchie !

La libération des êtres humains se fera, mais les lois doivent continuer à nous régir dans la mesure où les médiatisations les plus diverses et variées sont en vigueur.

Tout économiste sait que Marx n'a pensé qu'à contribuer à de bonnes défécations pour tout le monde. Le principe essentiel du Marxisme ou du Communisme est l'auto-gestion.

La considération des notions viables en matière de mathématiques de raisonnements commerciaux est relative à la comptabilisation des gains et des échanges.

Le cynisme ne peut être de rigueur quand il s'agit de satisfaire l'équilibre partiel l'offre et la demande.

Ce qui devrait être essentiel de relativiser est une quantification de chaque notion.

Certains noms en tant que deux de quantifications sont plus ou moins explicites, d'autres le sont moins, mais il est de graves erreurs de ne pas quantifier autant la relativité intégrale.

En théorie de la mesure par exemple, la rigueur établit le développement, comme toutes

mathématiques, malgré les risques encourus. En Physique, le besoin expérimental influe sur les théories générales.

Le calcul intégral évident est de considérer la notion de rigueur, la recherche de problématiques, préconçues expérimentales, et la discrétisation de différences. Son optimisation concrétise la stabilité.

L'élan pour la notion d'idéal en mathématiques, définit avec précision ce que nombres espèrent, mais les relativités d'usages peuvent paraître obscures, en généralités, car de conceptions abstraites, en ce sens que la discrétisation de l'ensemble des propriétés connues en mesures de constance dans leurs appréciations relatives définit un nouveau calcul intégral, rationnel, amusant.

Les propriétés de définir l'usage de chaque élément de développement et leurs relativités topologiques sont aboutissants, mais relatent d'inutilité en principe.

La rigueur est de mathématique, la génétique est plus d'Alchimie, et la rigueur mathématique appliquée à l'alchimie est de sauvegarde, de survie et des plus grandes intelligences.

V. EDUCATION DEMOCRATIQUE.

Que dire à propos des surdoués, sinon, qu'

« encyclopédie » n'a pas de mot relatif à l'état de surdoué ?

Pourquoi, parce que les gens sont mauvais et que certains croient être capables ou autorisé à « voler » ou calomnier !

Car diffamations et calomnies sont relatives.

Alors, comme du temps de Babylone, la sublimation des surdoués a été opérée en masse.

L'éducation d'un surdoué, est malgré tout mal encadrée, croyez mon expérience, les abus répétés, les manques de confort démocratiques, les droits usurpés, les notions et manquements relatifs à la propriété, etc.

La méthodologie babylonienne est relative à une problématique mal connue et relative aux considérations de l'ego. Car un surdoué a un ego.

Les notions de génétiques sont évidemment à prendre en compte, et l'usurpation ou les usurpations sont relatives à des déficiences, sans cesse mises en valeur.

Malgré les quelques progrès les plus médiocres, il a fallu que je me plaigne par écrit, car les egos démesurés que l'on supporte parfois sont en erreur. Comprendre.

Les sacrifices aux yeux de la jalousie, sans doute toujours morbide, en excès se trouvent agrémentés de notions artificielles et dualités !

VI. CRITIQUE DU TRAVAIL MAL FAIT

Punaise !

Qu'est-ce que tu m'as fait ? C'est même pas achevé ! Il manque tout ce que je t'ai demandé d'ajouter en plus de tout ce qu'on avait déjà fait !

Mais alors ? Est-ce tes collègues qui t'ont harcelé ?

Comment ont-ils fait ça ? Tu peux me répondre ?

Ou alors projetais-tu de partir en vacances ?

Souffres-tu d'insomnies ? As-tu contracté une mauvaise grippe ?

Ta femme est-elle fatiguée ? Remarque, ça ne me regarde pas...

Hier, je pensais que le travail serait consciencieux, finit, finalisé, achevé, terminé, conçu, propre, présentable, acceptable, impeccable, conventionnel.

Comment va ta famille, malgré ça, je m'inquiète ?

Veux-tu prendre des jours de congés ?

Tu as déjà la tête ailleurs.

Secrétaires ?

Pouvez-vous dire à cet *@ç!# de *@<>!# fils de *@!!# qu'il peut ramener sa merde à son bureau, et **FISSA !**

VII. ARTEFACT.

Ne parlez pas de ce qui vous semble obscur sans lumières, lumières qui devraient m'éclairer plutôt, car c'est pas très fameux tout ça. Artefacts ?

Bouts de papiers collés, pâtes à litres, matières fécales psycho-somatiques ?

When you think about, try to understand that an Artefact is a thing.

Quand vous y pensez, il faut essayer de comprendre qu'un Artefact est un objet.

Objetismes et Animalismes.

Humanismes.

Faire des saucisses de Strasbourg, qui est sans doute un des Artefact les plus évolués pour mettre en évidences, qu'inventer des nouilles n'est pas choses si aisé...

Saucisso-nouilles ?

Un animal mangé n'en vaut pas deux.

Un tableau brulé, c'est plutôt puant.

Deux animaux amoureux, c'est une portée.

Porter un objet serait de le déplacer.

Divinismes.

Se suicider par overdose de saucisses de Strasbourg, est de l'Art...

C'est difficile, très difficile et demande un apprentissage très long, voire dextérité.

Apprenez !

VIII. LE VERITABLE PROBLEME DES INTELLECTUELS.

On a plus droit à l'arme blanche. C'est alors, que nous partîmes tous armés de pistolets de bazooka, de TANKS (c'est cool les tanks, c'est comme des bites qui pètent des noisettes). Pis des gros petits n_avions bien bruyants. VRAOOOOM ! TAGADA ! Vive les pédophiles que sont les démocrates !

Après plus tard, viens l'idée de faire faire des pets à une femme des plus agréables. IGNOBLE ? OU PAS IGNOBLE ?

PROUT! PROUT! Un pet aurait suffit. Enfin, faire péter une femme c'est pas très gentleman...

Que vos gens obligent les femmes à sucer des bites molles pour avoir une érection c'est pas top, non plus.

Moi, mon ex, se plaisait à me voir éjaculer, pas très glorifiant, on s'amuse parfois à des jeux pas très intéressant, quand on est pas trop vieux.

Je me rappelle la fois, où...

Tout cela pour dire, que le soleil est une masse, une masse ENORME, et que la lune est quelque chose de très particulier, vraiment très particulier, excessivement particulier, ou du moins quelque chose de plus particulier qu'on ne croit.

Alors, on se demande quand ces singes ont fait péter une femme. Faut dire, qu'ils avaient déjà fait les cons avec les poulets, les coqs et les poules.

Le problème avec les flatulences, c'est qu'elles ne s'évaporent jamais, pour ainsi dire, que ça pue et que ça colle à la peau. Poisseux.

Donc on a : IGNOBLE, OU PAS IGNOBLE, POISSEUX, ENORME.

Donc j'ai raison !

Alors, c'est là que le mathématicien d'excellence que je suis, se pose la question de la CONSTANCE, une superbe femme sans doute, mais ça n'a rien à voir avec tétris !

Pauvre petits poissons quand même, quand on sait tous les pigeons qu'on a à Albi...C'est pas glorieux tout ça. Enfin, ça n'a rien à voir, on a repeuplé les mers avec du poisson tout frais et de toutes les couleurs, et mes pigeons, sont propres, ils chient près du Pont Vieux, dans l'eau !!!! (après avoir signalé que Pollock, c'est de la merde quand même près de la bouche d'égout Parc RocheGude)

Alors, quand vous me parlez de vos idoles, et de vos fans, tout est relatif à l'animal.

IX. LE MONDE CHANGE.

Que "le monde soit cruel", est peut-être relatif à une forme d'égoïsme planétaire, ou bien individualiste. Que je sois cruel, n'est pas si étrange

que ça.

Le temps a passé mais les terres ne sont plus cultivables comme antan, du moins en apparence. Les champs de blé sont relatifs au “rendement”, quelle imbécilité !

L'instinct de survie n'est plus de ne pas avoir trop froid en hiver, mais bien de nourrir ses enfants, de les instruire, et de faire en sorte qu'ils réussissent à en faire autant.

La technologie, le progrès, l'électronique, l'aéronautique, ont évolué. Les besoins en énergie ont augmenté, les unités de stockage sont esclavage.

Et c'est alors, qu'on s'aperçoit 50 ans plus tard, que les terres deviennent infertiles, que les gens meurent de faim, que les épidémies sont plus nombreuses, que le climat se détériore, que les énergies commencent à manquer, que l'éducation n'avance pas, que la question du travail n'est toujours pas close, que certains deviennent de plus en plus mauvais, que les mutations ont déjà commencé.

De mutations en mutations, les espèces sont devenues ce qu'elles sont.

Le besoin de certains êtres humains à muter, relativement aux effets de mode, à la technologie est devenu un point social important, après que l'argent fût brulé aux yeux de tous.

Le monde change, mais les êtres humains aussi, ou bien voudraient-ils changer ?

Le point de vue le plus réaliste, est qu'il n'y a pas que les méthodes à changer, les problèmes sont plus nombreux, 6 milliards d'êtres humains, des terres polluées, l'air infecté par la pollution, tout déraile.

Mais c'est seulement les problèmes qui sont en définitive plus nombreux. Et on nous dit, qu'il n'y a pas de problèmes mais seulement des solutions...

Le monde est cruel !

X. OMISSIONS.

Si on cherche bien dans le dictionnaire, les omissions les plus remarquées ne sont pas relatives au droit fiscal, ni au droit pénal, ni en grammaire, ni en théologie !

Alors que pourrions-nous dire si les omissions fûrent un exemple pour tous. Alors qu'en est-il des croyances quand vous omettez de penser ?

Nous nous posons la question en effet, de votre bonne foi, de votre sincérité, de vos désirs, de vos intentions.

Il faut savoir que nous nous présentons comme nous pensons être, mais n'est-il pas d'omissions plus grave de le nier ?

C'est alors que la seule sagesse est bien ne pas omettre que les plus grands noms n'ont pas été omis, que seuls ceux qui sont grands savent qui ils sont.

Que dire de ceux qui nient la vérité ? Omettent-ils de penser ? N'ont-ils pas peur de quelque chose ? N'oubliez-t-il pas qu'ils sont imparfaits ?

Et ce, sans compter le temps perdu !

Les signes lacunaires de ceux qui oublient tout simplement n'ont jamais eu grande incidence, mais les négligences supposées n'ont rien de malsain.

Bien plus qu'un oublie de vos personnes, bien plus qu'un simple relâchement de vos prétentions, bien plus qu'un oubli de qui nous sommes, je vous laisse à vos dépends, dans l'effroy le plus total, l'inconnu le plus solennel, l'air de n'avoir rien amené à son terme des idées les plus grandes.

XI. PLURALITES.

De matière à penser, il est du génie, mais aussi des Génies, qu'ils soient pluriels, il s'agit de surdouement.

Dès lors qu'il s'agit d'ego, il est plus facile de prendre en compte toute sorte de limitations, et bien qu'on puisse être surdoué la pluralité des génies est l'ensemble complet.

Alors nous parlons de Passion et non plus de génie si on ne considère pas l'ego du génie, car il s'agit aussi d'éveiller une inertie, et la force du génie se mesure en pluralité émotionnelle. Ce qui n'est évidemment pas le cas du surdoué, où l'émotivité est singulière voire parfois particulière.

Ce que l'on sait pas forcément, c'est que le surdoué, et je parle en ma connaissance, à des connaissances acquises mais presque innées...C'est de compréhension de ce qui est de valeur, et surtout dans nos mondes modernes.

Alors on en déduit que si monde il y a, alors il s'agit déjà d'un nouveau monde, à aimer et à explorer, car déjà de s'apercevoir que ce monde existe, c'est une découverte, une merveille.

Il ne faut toutefois pas faire d'amalgame, un banc de poissons n'est pas le dauphin qui les guide, ni même de considérer un requin qui les mange !

C'est Mère Nature qui nous donne ainsi le pouvoir de changer les choses et sans même que l'on n'y soit préparé, et c'est ainsi que nous voguons sur les mers de nos démocratie, tous les jours, à faire en sorte de vivre de meilleures manières, car il ne faut pas se voiler la face !

Ensuite, de pouvoir instancier le surdouement ou le génie avec la réalité, il s'agit de possession de

Cieux, de possessions de Lieux, c'est de la topologie, et comme tout le monde sait, la topologie est essentiellement binaire, ou trinaire dans sa dualité, car l'ego existe; c'est donc devenir le Roi de la jungle, le Lion d'Afrique, le Tigre du Bengale, le Lynx de Russie ou la Panthère noire aux poils luisants !

XII. PROBLEMATIQUES.

Le problème de la grippe aviaire a été de laisser les pratiques sodomites chez les homosexuels sans interdictions ni résolutions.

Les singes de l'espèce des bonobos s'en sont trouvés malades dès lors que certains frustrés des erreurs de leur parents ont commencé à violer leur amies.

Les considérations de formes cérébrales ou des fonctionnements internes du cerveau ont causé beaucoup de problèmes autant chez des assassins, des criminels et autres malades.

La simple question de nos chères fées brûlées vives qui mises à partie pour la haine d'être malsains ne connaissant pas le langage correctement : Comment vous pensez ?

Freud assassin pédophile et violeur ne connaissant nullement la définition du mot dominer, erreur reprise à tort pour avouer les mauvaises intentions de ceux qui prétendaient être honnêtes.

On apprend à dominer, on domine quand on sait ce que l'on fait.

Même les théories de Lacan relatent de toutes les prétentions.

Les révolutionnaires de 1789 ont coupé la tête du Roi. Certains aveux sont incompris mais chantés.

Quelles considérations pour Louis XVIII dans ce monde, sacrifié par des violeurs, des assassins, et des violées qui ne savaient pas ce qu'ils faisaient en assassinant son père ?

Quelles considérations pour ceux qui prétendaient que son père en fût responsable ?

L'égide du démon ?

La tuberculose est une maladie relative à l'apparition de la vie sur terre relativement aux plantes carnivores et autres insectes qui provoqua la mutation des espèces aquatiques. Preuve que les grands poissons pensent, etc.

Nous savons comment nous pensons, en intégrant.

Je connais l'histoire, c'est aisé, vous ne la connaissez pas, mais la gratuité n'est pas toujours CE QUI EST JUSTE.

C'est pourquoi, le mot «diffamation» est ainsi votre aveu de grande criminalité envers les femmes et vos descendants.

Il n'existe que des calomnies qui peuvent être interprétées comme des appels à l'aide. La seule chose à savoir à propos de la loi, c'est qu'on ne viole

pas. La diffamation calomnieuse est un crime des plus violents et très difficile à corriger. Les harcèlements relatifs ne sont que des maladies psycho-pathiques de l'ordre de l'autodestruction par trahison.

L'erreur de ne pas considérer une classe ADN en parlant de schizophrènes (cf. mes autres écrits) décrit la schizophrénie comme une maladie mentale des femmes uniquement, relatant de double personnalité.

Ce qui prouve la grande criminalité des psychiatres ainsi que les crimes perfides des médecins. Même l'acupuncture est basé sur ces faits et encore mal compris.

C'est pourquoi que l'honnêteté est essentielle.

En réponse à vos calomnies, je pourrais ne pas vous avoir expliqué les véritables problématiques qui vous faisaient défaut de prendre en considérations.

Aussi, le passé est matière, seul le futur peut être changé, peut-être est-ce un trouble relatif à vos erreurs.

La physique explique même les usurpations d'identité !

Certaines décences ne sont parfois même plus de l'ordre de l'honneur. Certaines de vos erreurs devraient être prises en compte. Tout s'apprend, rien n'est inné, sauf les créations vivantes de l'esprit.

La véritable Alchimie est de contrôler sa propre psychosomatie. Mais, le refus de vos torts n'engendre que des maladies. Certaines chimies en engendrent d'autres mais mutent les idées ou les sociétés. Mais d'autres ne sont que poisons et certaines idées des plus idéales le prouvent. (à relire)

Notez toutefois, qu'il faut reconnaître que la somme de toutes ces problématiques engendrent des limitations et que certaines pensées sont des plus honorables.

Certaines croyances sont essentielles d'autres sont toujours sous influences et rien ne doit être pardonné ni même les erreurs susceptibles d'être commises, ni celles qui voudraient se faire oubliées.

XIII. PROPRIETE INTELLECTUELLE.

Il s'agit toutefois de ne pas vous effrayez, vous qui rêvez peut-être même éveillé, mais tout n'est pas rose, les demi-morts du nazisme se faisant rares toutefois.

Mais d'abord qui essaient de nous voler sinon de préciser que l'espérance de vie légale sur la planète est de 60 ans, tout au plus, que les tentatives de voler l'histoire n'ont jamais réussies sinon à ne pas

soigner des gens à problèmes.

Il y a de nombreuses solutions de collocations pour étudiants avec des personnes âgées.

Alors j'ai la propriété de mes six sens, toucher, ouïe, goût, vue, odorat, et penser, c'est inaliénable, sinon quoi ?

D'abord la pensée est une mesure, donc un sens comme un autre. Le développement total est précisé dans d'autres de mes documents.

Alors j'ai ce que je pense, mais dès lors que je pense de ce que je créé, j'ai ce que j'ai créé, mais pas avant, capito ?

Dès lors que je garde mes cheveux, j'ai propriété et je ne me fais pas voler, dès lors que mes cheveux deviennent blancs, je ne fais rien de mal.

S'il me pousse des poils ? Alors j'ai inventé des concepts.

Descartes a fini enrhumé, j'ai un cancer que j'ai soigné seul, il vous faudra patienter, merci.

They still burns on time, you should never be worried.

Les obèses sont des malades mentaux.

XIV. PROPRIETES.

L'idée est plus précise, c'est à dire, qu'il faut comprendre qu'on ne peut pas contenir un liquide par un objet convexe, en domaines, même en singularités, tangentes ou différentielles.

C'est essentiel, car c'est la clef de la vie, le fait est que le corps d'un être humain est composé de 80% d'eau.

Et c'est ce qui fait que nous sommes incapables d'imaginer une création avant qu'elle soit achevée, ni même comprendre comment la construire avant son achèvement, qui plus est la voir.

Le résultat c'est que la meilleure de nos constantes est inférieure à un !

Alors on pense évidemment à du concret et juste un environnement qui change en apparence, et qu'on peut abandonner tout un monde...

Même le choix du libre arbitre se précise car nul ne sait si même nous pourrions être autant gazeux dans ce monde que dans le suivant, à mêmes les quatres composantes que nous avons choisies pour représentation.

Et même notre notion identitaire devient spirituelle !

La question du modèle ne se pose même pas, les connaissances d'ingénieries le prouvent et rien de nouveau sinon que l'intelligence peut prendre forme gazeuze !

Un exemple de surdouement est donné par les tibétains, que pouvons-nous imaginer de notre évolution occidentale ?

Ou alors faut-il considérer entités temporelles plus précisément ?

XV. RAISONS.

Je pensais, il y a quelques années, que lorsque on a un but, on devient «aveugle», en marchant dans le couloir le temps de me préparer un café...

Plus que de raison car sinon la préparation aurait été ratée. Plus que de croire faire quelque chose car c'est d'accoutumance qu'on consomme du café, en travaillant ou en fin de repas.

Ce qui est remarquable est donc le développement, ce qui est de raison est de développer, plus que de démonstrations qui sont de rigueurs.

Mais, personne n'a le droit de douter sur la déception de vouloir démontrer ce qui n'est pas démontrable, et qui n'est de raison, car il est utile de le préciser.

Vient la condition humaine de créer et de tout de temps, voire en attendant, et sans raison autre que de développer. Pour développer il faut certainement s'interroger, les interrogations amènent développement pour peu qu'on oublie pas...

Mais plus que cet écrit de développement de mon idée vieille de quelques années, la raison qui me fît m'interroger sur ma consommation de café, ou peut-être certains ratés dans la préparation, car j'eus pris l'habitude de boire du café régulièrement durant ma journée de travail.

J'ai aussi développer une manière de me déplacer façon « KunFu Karaté Kid », en utilisant les dalles de la cuisine et en me déplaçant suivant les mouvements de pièces de jeu d'échec, au bout d'un certain temps ça marche !

C'est que perdure l'humanité, de création et de valeurs et non plus de prétentions, car il s'agit d'études et durant tout le développement, pour chaque discipline, de sémantiques d'ambitions, et de survie, de lignes directrices des plus adaptables et adaptées...

Il s'agit de discuter plutôt de la considération de partage de recherches, et les faits sociétares récents sont très intéressants à observer...

De nombreux domaines restent obscurs pour des raisons évidentes, ne connaissant pas les intentions à priori, bien que certaines sont évidentes et présentées sous formes de marasmes sociaux culturels de vues sanitaires.

L'accès à la connaissance est une chose qui tend vers la compréhension même de l'intelligence de soi et non plus de doctrines ou théories les plus

farfelues quand à l'intégration de soi dans l'environnement.

Même l'expression, sous généralisation, peut paraître à certains «extra-terrestre», et il reste de nombreuses constructions à admirer.

Je préfère autant la couette de mon amoureuse et ses douceurs...

XVI. REVES.

Des rêves de séduction, aux pays des images les plus calmes, aux moissons les plus enjolivées, celles qui nous donnaient des ailes, celles de nous séduire, de nous embrasser, de nous cajoler, de nos tendresses, de nos amours, les pays humides, des champs de plaisirs, aux confins de nos secrets...

De nos tendres Amours, de ceux que l'on aime partager, quand nous rêvons à mieux et à nous faire plaisirs, quand nous nous aimons. Des sourires nous n'en donnons finalement qu'à ceux qu'on aime, pour les autres nous restons polis...

Nos plus beaux bijoux, nos Amours et la matière que nous aimons, celle qui nous aide, et nous cajole même dans l'absence, celle qu'on n'oublie jamais.

Ne manque que le tableau pour nous immortaliser,

la musique pour partager ce qui a du sens pour nous et se souvenir...

Les muses sont éternelles !

XVII. LE SARKOZYSME EST-IL UNE MALADIE ?

S'habiller en Superman, lever les doigts en l'air à tout va, bouger de tous les côtés, ne pas rater de faire des grimâces lorsqu'on nous prend en photo, porter des lunettes noires, et garder toujours les mêmes fringues ?

Le Sarkozysme du Net n'est-il pas la suite d'une crise identitaire, des plusieurs crises identitaires, voire tout simplement une crise identitaire ?

Une planète à l'heure de la grammaire française, où quelques pays résistent toujours à la mondialisation, ou les grêvistés se font toujours plus nombreux, et où on nous demande de travailler plus pour gagner plus.

Les supers héros des comics nous donne certes des idées, mais la probabilité qu'un adulte lise ces BD ailleurs que dans les chiottes est très faible, alors où en sommes-nous exactement à propos de l'évolution ?

Des forums, îles de plaisirs à présenter le tout et

n'importe quoi qui est en nous, de quelle crise identitaire parlions-nous ?

Alors que les places chaudes les transforment en singes, on ne sait plus pourquoi, que nous parlons de tout et de rien, le plan se déroule sans « accros », les voitures polluent toujours autant mais c'est en attendant qu'on trouve un autre moyen de se déplacer plus proprement, les petits « navions » deviennent de plus en plus gros, des gros bateaux restent perdus dans des mers inconnues, des gens ne se sentent plus chez eux, d'autres vivent dans le désert, et encore d'autres ne sont carrément plus chez eux... Miami Vice pour tout un chacun !

La petite maison dans la prairie a été abandonnée, on ne sait plus quoi faire de tout ce plastique, et les papiers toilettes en matières recyclées font leur apparition.

Le temps est venu à rester chez soit au chaud, à profiter des programmes éducatifs de la télé, sinon à lire les encyclopédies, à essayer de trouver un quelconque salon artistique où l'on puisse s'exprimer...

Faut-il se rappeler que les agents d'hygiène des rencontres artistiques ou autres concerts se font de moins en moins nombreux avec la prise de conscience collective de ne pas jeter ses déchets ailleurs que dans les poubelles ?

Faut-il se rappeler que ces agents ont pu trouver

du travail jusqu'à maintenant, et qu'avec la récession Internet, nous serons confronter à une problématique de plus en plus problématique.

Enfin, nous verrons bien dans 4 ans...

XVIII. SOUFFRANCES.

La définition du mot agnostique est celle d'une personne qui défend qu'une vérité d'ordre métaphysique ne peut être ni affirmée ni infirmée si la raison et l'expérience ne peuvent la vérifier, comme il est précisé sur « meilleures encyclopédies », un agnostique s'interroge, et c'est ainsi qu'on juge que je professe mon agnostique quant à mes résultats les plus probants sur mon site web de la physique des systèmes, et que de propagandes il n'y a que celle de l'agnosticité précisément de mes travaux.

Certaines souffrances engendrent des réactions bipolaires quant à l'appréciation de l'image que l'on donne de soi.

On peut sourire franchement mais tout de suite penser qu'on a beaucoup souffert et qu'il est peut-être synonyme d'oubli.

En exemple de mouvement, M. Ahmadinejad insiste sur la souffrance de tous les peuples, phénomène

traduit déjà par les administrations américaines sous la forme de gestion poussive du droit planétaire.

Le bouddhisme préconise à un individu qui souffre d'alléger les souffrances d'autrui pour surclasser la sienne.

La privation de certains peuples ne doit pas être mise à épreuve pour le simple artefact de survie primitive. Même si le monde actuel pâti de quelques désagréments économiques, c'est exactement d'économies dont on discute et plus même d'avenir, d'évolution.

Ces derniers temps, j'ai rencontré une femme adorable qui aurait voulu que je sois plus enthousiaste mais qui a réussi à m'intégrer plus ou moins l'histoire d'un sourire plus ou moins en apparence volé, à un groupe par simple connaissance.

Volé car, je lui ai volé un sourire qu'elle n'a pu apprécier, mais qui m'a beaucoup aidé et c'est ce qu'elle voulait.

Donc, voilà nos intentions plus ou moins égoïstes mais qui se rejoignent dans la mesure où nous apprenons à nous connaître et à nous rencontrer et c'est juste de notre époque actuelle, car les médias nous incitaient qu'à répéter les pensées plus ou moins de sociologies qui nous unissaient dans l'absolu.

Et le monde est plus complexe, et les interactions

entre les gens de plus en plus admirables et aussi parfois sacrificielles mais de progrès, d'évolutions et d'intelligences.

Certains phénomènes inacceptables restent inacceptables et c'est ce qui fait notre évolution, notre avenir, et gâcher notre savoir a toujours été à nos dépends.

Même aux progrès nous pouvons amener les noyaux de réflexions essentiels, ce que faisait Albert Einstein à son époque déjà et c'est ce qui en fît un génie, car son équation la plus célèbre est fautive, tout simplement.

A notre sang de petits frères et soeurs !

XIX. STOCHASTIQUE.

J'ai entendu parler de ce mot quand j'avais à peine 10 ans, et le petit bonhomme que j'étais s'y est intéressé comme la plupart.

Encarta nous donne par définition, pour stochastique : régi par le hasard, qui implique la présence d'une variable aléatoire. Le TLF donne : qui dépend, qui résulte du hasard ou qui relève du domaine de l'aléatoire, du calcul des probabilités.

Alors nous nous posons comme question de savoir ce qui est le plus régi par le hasard sinon l'apparition

de la vie sur notre planète ou même ailleurs ?

Nos problèmes sont le plus souvent de notre ordre et l'apparition de la vie sur notre planète est déjà un très bon point de départ.

Car nos sociétés peuvent paraître illogique, en logique des propositions on peut déjà les décrire par les mathématiques de propositions logiques probabilistes.

Problème des plus simplistes, on est humain et nos considérations régissent nos vies, c'est dans l'intérêt que la problématique se poursuit, et où l'idée de départ trouve ses fondements essentiels.

Alors on repart à zéro, qui est qui, d'où venons-nous, qu'avons nous fait, que nous appartient-il de toucher, même ?

Ainsi, c'est de physique voire de génétique que l'on discute et non plus de mathématiques, car l'illogisme n'a pas de limite et suppose que la logique existe et c'est démontrable par $A \Rightarrow A$.

Alors il faut avouer qu'il s'agit d'une suite logique, pour être des plus précis, l'illogisme amène les éléments déductifs de chaque éléments de la suite. Car même les mathématiques de prédicats du mensonges sont étendues à la recherche de la vérité par suite.

XX.
THE MACHINE.

C'est alors que l'on discutait des réalisations techniques les plus farfelues, car elles n'étaient que farfelues. Nous parlions de notre jeu de Casse Brique et de la gestion du rebond de la balle sur la raquette. Nous employons un algorithme très simple, celui de linéariser la largeur de la raquette de 0 à 1 pour définir un angle de retour de la balle lors des collisions.

L'algorithme employé dans les programmes récents d'apprentissage de «marches» d'assembly d'objets relatifs à des formes animales virtuelles par des réseaux neuronaux relatent des mêmes considérations farfelues que notre Casse Brique.

Alors où est l'erreur dans la considération de schèmes qui produisent un résultat d'apprentissage relatif à une fonction ?

En prenant en considération un jeu de «soccer» des plus récents il s'agit du même problème, la Création.

Les réseaux neuronaux n'engendreront pas de l'humains, ni du chat, ni du poisson. Alors vient l'idée des images mentales ! Encore une farfelunade des plus parasitaire sans doute.

Petit récapitulatif, les images mentales sont dérivées et entraînées par des considérations relatives au principe de conservation de l'énergie, exprimables par la prise en compte de l'évolution de l'énergie à travers le temps relativement à la distribution de matière, exactement. Nous

expliquons ainsi les rêves et cauchemars que nous faisons durant notre sommeil. L'étude que j'ai menée seul qui amène le résultat est particulièrement fatigante.

Ma théorie de Transports et d'Energies présente les différents aspects du problème.

Le secret de la marche est plus facile à comprendre dès lors que l'on considère nos orteils, n'est ce pas ?

Qu'ont donc les animaux de si particulier pour que l'être humain pense à tort qu'il fût la seule espèce vivante à penser !

Mais, sémantiquement, ne peut-t-on pas considérer, des plants de tabac dans un restaurant, pour faciliter les relations diplomatiques entre les individus ?

Alors nous considérons, la consommation de viande, et la qualité de l'être humain, les considérations de Darwins à prétendre que l'être humain "descend" du Singe, les interrogations intelligentes à savoir si le rire est bien le propre de l'homme, si le chat ne remue pas la queue uniquement dans le mode opératoire de l'amusement, et on peut se demander toutefois pourquoi le chien remue la queue...

Des évidences toutefois oubliées pour on ne sait quelle raison, des considérations qui ne sont pas à rappeler. Les méthodes d'apprentissage sont relatives à un développement uniquement. Est-ce clair ?

XXI. TONALITES.

Parfois, il s'agit de contrôler sa voix pour se faire entendre, parfois de contrôler sa voix ne suscite que des interrogations, seulement voilà, il s'agit le plus souvent d'une problématique posée.

C'est alors que l'originalité de certains apparaît dans leur ton de voix.

Qu'en est-il d'ORIGINAL ? L'essentiel, sans commune mesure. Original.

Les grandes théories ont beau être les plus achevées, les temps révolus, mais reste le ton de toute cette affaire, l'ultime conquête, pourquoi avons-nous toujours autant à ce dire même si on sait parfois que c'est inutile ?

S'agit-il d'un ton plus que d'un autre, ou d'une chose plus importante qu'une autre, ou alors cherchons-nous tout simplement à savoir qui nous sommes réellement et dans quelle continuité, essentiellement ?

C'est mon amie qui me dit que nous ne devons pas croire être supérieur à l'animal, alors nous sommes donc, des menteurs, essentiellement. Et comment nous mentons, avec nos tons, ou alors nous serions humains et alors nous comprendrions ce qu'il nous

faut faire, car nous nous le demandons parfois, en faisant tout l'opposé.

Alors, nous viens l'idée de se mentir à nous-même, et le secret est bien gardé, nous mentaons, mais nos tons nous trahissent, s'agit-il toutefois de les connaître;

C'est tout faux de croire que la sévérité de certains puissent être anéantie par des phénomènes « J. Fleischer », bien que nous pourrons nous en amuser. Aussi faut que de ne pas en comprendre désespoir ou préventions d'échecs, en toute « innocence », car surtout nous nous mentons à nous même.

Des salles entières en transe chammanique après les jours de pluie ?

XXII.

AGRICULTURE ET PROLETARIAT RESPONSABLE.

Les maladies mentales sont relatives à une irresponsabilisation citoyenne dans la mesure ou l'intelligence n'est pas définie universellement.

Le prolétariat est en formalisation « l'ensemble de racines de fonction d'intégration économique et de développement, en définition sociale, l'ensemble des travailleurs manuels et salariés ».

D'autres formalisations relatent de rentabilisation

en considération de principe de conservation.

De réalisation, les outils sont de confections, et les usages d'apprentissage ou d'habitude.

Mais la mascarade de propositions inconvenues à considérer est celle du refus de ses torts, quels qu'ils soient surtout dans la présentation de ses prétentions...Ce qui est de nature respectueuse, dans l'hypothèse que ce soit compris.

D'abord parlons des agriculteurs car c'est avant tout notre principale gêne à nous autres citadins. Il serait absurde de ne pas considérer que les agriculteurs ne vivent pas comme nous. Donc, qu'est-ce qu'un agriculteur à notre époque ?

Quelqu'un qui n'a pas pu jouer au Lego, peut-être ?

Quelqu'un qui n'a pas lu Stendhal ?

Ou alors, quelqu'un qui transfigure Proust ?

Quelqu'un qui aime bien manger ?

Quelqu'un qui grossit à vue d'oeil ?

Quelqu'un qui porte un béret ?

Quelqu'un qui sait conduire le tracteur ?

Le temps de choisir le menu de notre repas le mieux choisit, pour dire, que tout n'est pas joyeux dans ce monde car rares sont ceux qui discutent avec eux aussi. Faut dire que c'est pas évident, les parfums de campagnes en toutes saisons ne sont pas les mêmes, ni les mêmes !

Il y a certainement autre chose à faire, comme des grandes Tours avec pleins de bureaux, des palaces avec des chambres d'hôtes d'exception, des ponts les plus impressionnants, ne serait ce que pour apprécier le temps qui passe.

L'agriculture suit les saisons, et c'est de bon sens le plus souvent que les paysages changent chaque années, et que le temps nous portent sans trop d'habitudes, bibines et rododons télévisuels.

«Une zone dite agricole, c'est pouvoir picoler sans être emmerdé par les piétons».

Du moins, c'est ce qu'il ressort, en premier lieu, mais vivre à la campagne c'est autre chose que vivre à la ville et c'est aussi autre chose qu'être agriculteur !

Alors il faudrait des zone dite de «vie à la campagne». Essentiellement, pour ne pas faire fuir les Anglais qui font le bon commerce.

Ensuite, si les agriculteurs continuent par être plus propre et s'organisent en spécialisations, du moins en France ou seuls les grands domaines sont susceptibles d'être rentables, alors peut-être que le marché du «Bio» pourrait devenir «Bio Nature»...

Bien manger et à bon prix est quand même un luxe essentiel !

Et de plus, c'est la foire aux objets !

La curiosité est relative à l'anarchie. La notion de pôle a toujours été grossière et non communautaire. La considération de liaisons est essentielle et devient obligatoire.

Ainsi l'établissement de schèmes définit la théorie du troc, les particularités de l'opposition passion et raison ayant toujours été une erreur. D'où la mise en évidence du problème de la spécialisation, d'une part par opposition à la passion, d'autre part car la notion de spécialisation est une entreprise.

La présentation de la connaissance définit le réalisme comme rigueur, la science-fiction comme divertissement, et la privation publicitaire relatant de l'intérêt suscité.

D'où l'hypothèse d'une considération étatique du modèle scientifique, par quelques constatations chronologique : étude, intégration, introspection et innovation, développement, production, et la nécessité de bénévolat.

Le problème de déclinaison de la production apparaît mais l'idée de la reprise de relativités aux risques, implique la problématique des considérations d'espionnages industriels, par exemple, où d'après les schèmes évolutifs, le travail et le bénévolat nécessaires à la croissance doivent s'exécuter au bas de l'échelle organisationnelle et de

manière constructale.

La déclinaison de la notion institutionnelle devient relative à l'état et par le choix d'action ainsi que relativement à la production.

XXIII. GABARIT.

Mais alors de mon gabarit, même sans gabardine, de toute les gabegies ou autres sucreries, depuis que la gabelle ait été abandonnée, n'oublions pas que sans gabelous ni gabier, pas de bateaux !

Ou alors un navire aux dimensions physiques de grande stature qui nous portait selon un modèle bien précis.

Sans compter peut-être tout le travail de grande «envergure intellectuelle et morale» que j'ai réalisé de mes caractéristiques statutaires !

Alors je préconise la revendication poltron-iste, de grande envergure intellectuelle et morale, de mon modèle en grandeur réelle, de ma personne caractérisée par ma stature, aux dimensions physiques adéquates.

Commentaires.

Le concept important dans l'établissement de

méthode de traitement de prédiction implique la compréhension de liens dans la compréhension de la situation suivante.

Quand on pense à la mémorisation, au processus de compréhension, qui ont été sublimées dans nos vies à l'instar de la pensée durant la période Babylonienne qui sont impliqués avec la situation.

Quand on pense à propos d'un processus de prédiction, ou d'anticipation, la focalisation à plusieurs situations est d'intelligence.

Les enseignants pensent à la compréhension de leurs élèves quand ils préparent leur cours.

Etc.

Nous discutons de l'intelligence et non pas des capacités intellectuelles.

Les protocoles de communication suivent des habitudes évidentes.

XXIV.

COMMUNAUTARISME.

d'après Le journal le Monde.

N'y a-t-il pas plusieurs appréciations sémantiques pour le propre du commun ? D'une part, la précision de sens commun est partie intégrante d'une évolution conjecturale dans l'union de compositions.

Le conservatisme de l'intelligence induit une valeur mathématique d'usage et de sens et à l'évidence de propriété.

Alors quand bien même la notion de sens puisse paraître primordiale, la définition même du mot commun qui précise le caractère d'un bien «dont l'usage ou la propriété sont partagés», dont la précision est «identique par suite d'une concertation» relate d'une évidence même, celle du modèle comportemental.

Dans l'intégration sociétaire, il relate de l'abscons d'une histoire ou de l'appréciation d'une histoire, c'est alors que la science de l'étude du manquement apparaît comme une évaluation compte tenu de toutes les lacunes accumulées, ou parlons plutôt de morts et de graisses.

Il en vient un absentéisme récurrent dans de nombreux modèles usuels comme la médecine, l'éducation et le respect de la vie privée. Les considérations d'esthétismes d'une mesure relative à la concertation apparaissent comme salvatrices. On en déduit que la diplomatie se fait obstacle de l'intégration «fédéracionniste» par formalisme de tractations.

La différenciation de marché et d'intégration sociétaire se résume à la complétion conceptuelle, et rigoureusement, les considérations de conflits ou de renoncements ne découlent plus que d'appréciations historiques forfaitaires.

N'est-ce donc pas condamnable de pourvoir à l'esclavagisme intellectuel des groupes de populations en lieu et place d'information ?

Alors les graphes d'intégrations apparaissent simples. Le concept évolutif de compagnies vers l'institutionnel s'est vu critiqué et usé selon le bon parler de ceux qui n'avaient certainement plus rien à dire.

Paradoxalement, l'apparence d'êtres humains informatisés relatent d'un cauchemar pour certains, ou d'une extension de la personne pour d'autres.

Alors par parallélisme, la diplomatie devait créer un lien macroscopique entre les différents états à fédérer, mais il vient l'obstacle des appréciations historiques ainsi que les ingérences de condamnations.

La notion de libéralisme intègre les possibilités institutionnelles de catégories de marchés, le communisme apparaît comme un sacrifice de production et de développement. La monarchie est une forme d'algorithmie tout comme l'anarchie atomistique.

Dans cette mesure réaliste, Internet devient la modélisation de l'apparence d'anarchie nécessaire au développement, mais Internet ne relate que d'un moyen de communication et est en ce sens une problématique dans son appréciation anarchique. L'anarchie est la théorie de la privation, et nombreux diplomates sont censés faire appel à une forme d'anarchie privative accompagnée de rencontres monarchiques virtuelles. Encore une erreur commune d'ingérences.

Un simple esclave connaît l'adage «il ne faut pas confondre vitesse et précipitation», mais le sens des mots est réel et applicable.

Une simple question essentielle déclinée dans chaque dialectes sociaux-linguistiques, «quel est le meilleur avenir pour l'être humain ?»

L'environnementalisation sociétaire devient un espace à dimension historique au sens des marchés des erreurs et des renoncements personnels.

L'éducation se résume à la recherche de tous les obstacles relatifs aux erreurs passées.

La médecine se résume à l'intégration environnementale de l'être humain moderne.

En ce qui concerne la vie privée, les problèmes sont relatifs à une forme d'oblitération de l'esprit de certains, mais pas du mien, et ne se résume qu'à des caractères mis en valeurs par la déficience générale à ne pas concevoir les solutions adéquates aux obstacles présents.

XXV.

DISCUSSIONS AU BISTROT, OU GENIE CIVIL.

Dans la considération des petits pavés des vieilles rues, dont la considération d'intégration relative au génie civil se voit agrémentée de dallages de 60cm x 60cm environ.

Dans une mesure de considération des plus

sAtAnlqUes ou inappropriée ou incongrue ou alors d'une certaine manière un peu pertinente où on constate l'uniformisation d'autres bâtiments à l'échelle de la mention conventionnée pour pratiquée de cages à singes nous relatons de l'insalubrité des enclos à truies où vivent les bouseux, pour peu qu'on se penchent sur le sort des Anglais à considérer de surcroît les plus mauvaises odeurs ou les formes d'aliénations relatives entre autres à la consommation INDIGESTE de TRIPOUX et autres médias inadaptés, nous pouvons très certainement penser aux manques de places pour les délinquants et autres coupables en grand nombre, ainsi que l'incompétence en matière de psychologie (point référé plus haut) et en matière de psychiatrie aux endroits les plus difficiles à comprendre où on se trouverait soi-disant obligé de consommer des poisons qui n'altèrent que la digestion ou la bonne défécation ou certains se sont vu complices des leucémies chez les enfants en prétendant être soigné à cause de criminels qui finissent alzheimer.

Je pense à Epicure ou un de ses acolytes refusant la pédophilie généralisée tout comme moi et n'affichant aucun trouble mental quelqu'il soit ou quelqu'il aurait pu être problématique.

Sans compter la surpopulation française à considérer l'espoir de remonter la pente en continuant à chanter tout et n'importe quoi en laissant des grand criminels considérer comme des

lous vivre dans un châteaux sans être incriminés de crimes de guerre pire que la torture et considérant que l'a forme d'atrophie cérébrale dont il usurpe les mentions et autres raisons et en abuse à trahison pour des raisons malsaines et certainement pas populaire, ni même de considérer que des Albigeois finissent par conventionner le nom des habitations de lotissement en PAVILLON....

Neufs millions d'analphabètes pour neufs millions d'irradiés, sans compter le manque de climatisation en maison de retraite qui devraient être OBLIGATOIRES passé 45 ans !

Laissons nos pieds se reposer de cette longue marche où peut-être certains ont eu le même rêve que moi, car j'y suis arrivé à me faire rêver MOI, messieurs, mesdames, et même dans le vacarmes de vos pollutions étouffantes et de vos consommations de sel excessives.

C'est alors que mes études autodidactes en médecine me permettent d'affirmer que les microbes sont prétendus être en suspension dans l'air alors que les antibiotiques vous filent la diarrhée !

La chimiothérapie tue à petits feux des gens qui ne font rien de mal !

Les psys pour discuter avec les vrais malades !

Rendez-nous nos 2 tours MontParnasse !

Ne volez plus des mots aux têtes coupées des Rois que vous auriez du écouter.

Futures Mères essayez de faire vos enfants en cage

de Faraday...

Vive l'espéranto, l'espéranti, l'espérantu, l'espéranté, etc tout en rîmes comme le romantique que je suis Moi !

XXVI. DIFFERENCES.

Les femmes ont toujours voulu être différentes les unes des autres, voire se démarquer, alors même que les fantasmes des hommes serait de planifier leur vie et surtout lorsqu'ils considèrent les individus comme tous «pareils».

Plus nous avançons dans nos projets, plus survient la seconde crise identitaire, celle de l'âge adulte, ou on mesure le passé avec toutes nos intentions de départ. L'instant privilégié de fonder une famille, ou d'évoluer vers autre chose.

Alors comment satisfaire le plus grand nombre alors que les avis et les actions divergent et que les intentions n'aboutissent pas ?

C'est des maths...

En notant les fonctions, $mf(y)$ la «différence» $mf(y) = d/dy [id(y)]$ et $mh(x)$ la «différence» $mh(x) = d/dx [id(x)]$ en posant $id(x)$ l'identité de la personne.

x:homme et y:femme.

On a $mf(y) \rightarrow 1$ et $mh(x) \rightarrow 0$, pour être conforme aux constatations, autrement dit, que la différentielle entre les femmes devrait être extrême, et celle des hommes, minimale.

Les mathématiques définissent la satisfaction ou vers l'engouement populaire ainsi : $dM \rightarrow 1$.

On peut constater la similitude entre l'identité d'un individu et sa satisfaction : $[id] \sim M$.

Mais seulement car $M = \int mf(y) \cdot mh(x) \circ mf(x) \cdot mh(y)$ avec \circ l'opérateur à définir.

En considérant, la réalité, où il s'agit de fonctions, on a :

$$d/dx \cdot dy [id(x,y)] = d/dx[id(x,y)] + d/dy[id(x,y)]$$

L'identité de l'homme et de la femme étant différents, on constate alors que pour apprécier notre monde actuel, il faut relativiser les appréciations des hommes par rapport aux femmes et des femmes par rapport aux hommes et c'est une évidence, car la propension à ne considérer que le couple ne permet qu'une demie mesure sur la satisfaction globale, voire n'annonce pas de sociabilisation de la famille.

Et c'est donc de modus operandi, «o», dans l'*appréciation d'autrui* qui se voit en première position des qualités sociétaires, car bien que sensibilisés à la responsabilité, nous devons

reconnaître à vouloir être satisfait de soi et des autres.

XXVII. DIFFERENTIELLES.

Tout d'abord à considérer des mathématiques, il s'agit d'être rigoureux, mais dès qu'il s'agit de s'expliquer tout paraît confus, et soudainement... En réalité tout est limpide, tout est beau, clair et RIGOUREUX.

Les objectifs sont simples, mesurer la distance qui nous sépare, et c'est toujours des plus difficiles sans mesures communes.

Alors, il faut considérer la différence entre une dérivée et une différentielle.

La dérivée est basée à l'essence même du concept sur la manière d'appréhender un problème afin d'en expliquer les fondements.

La différentielle, par contre, vise à une intégration d'autres problématiques en somme au problème étudié. Mais de rigueur, il est toutefois intégré de considérer qu'une différentielle est d'acquis de fonction, ce qui complique l'expression. Le principe de rigueur est pourtant des plus clairement défini, alors on discute d'options(\$), de

choix(*) et de possibilités évolutives (acquisition de nouvelles différentielles).

Alors il est simple de s'expliquer, car c'est de calcul, et de s'exprimer, car il est de relativité à des lacunes. Et même quand on croit à un acquis, et en espérant de cesse, on s'aperçoit de nouvelles différentielles !

Je me présente en agent étudiant les différentielles.

Alors voilà le plan !

Il n'y a que des serviteurs pour accompagner un Diable ! Les Diables sont sourds et aveugles, les morts les guident les vents les portent. Partir ensemble se battre contre les pires trolls et gargouilles est folie passagère, ils nous faut des Diables, à nous les Héros !

De quand devons-nous nous baser pour vivre au même niveau ?

Le plus souvent les morts et autres semi-vivants sont assoiffés de choses qui nous sont étrangères, des bricoles et autres tâches... Mais où étaient les serviteurs ?

Ces infamies doivent-elles être impunies ? Ces terribles sorts doivent-ils être oubliés ? Ces horreurs sont elles obligatoires ? Ces impôts mal dus sont-ils

de bien public ?

XXVIII. INSATIABLE.

Quand nous partîmes pour cet endroit-là, nous ne savions pas encore toutes les merveilles qui nous attendaient insatiables, que nous nous dirigeâmes déjà vers ce lieu, ce lieu qui nous donnait tant d'espoir car le chemin était pesant là, insatiable, tant d'espoir et tant d'espairs car il attendait là, posé, pesant, insatiable, c'est alors qu'insatiatement nous nous dirigeâmes vers le temple, celui-là érigé pour nous, nous seuls.

Des merveilles du monde aux mystérieuses cités d'Or, à tous les rêves d'adulte, de toutes les meilleures créations, des meilleurs textes au bloc-notes, des marches les plus remarquable, nous vivons un temps ou faire de l'Or à partir du plomb est une réalité : la *Transmutation*.

Ces dons charlatants, ces prétentions de soins criminelles, ces libertés inadmissibles, ces permissions dégradantes pour l'espèce, doivent-elles être oubliées ?

Et c'est d'un ton insatiable que j'explique que les Etats se sont insatiatement autorisés le laxisme.

XXIX. PROTECTION.

A considérer la phase d'apprentissage relative au mode sociétaire, il y a rapidement et entropiquement de nombreuses formes, allant du fumeur qui vient partager sa clope, à l'individu sale et nauséabond, de parasitages qui permettent de bien appréhender la notion de liberté.

Si dans cet appartement on a l'impression de vivre au milieu des forêts quand la rue est tranquille grâce au jardin du voisin, c'est uniquement avec l'aide de cette liberté bien définie et ce, physiquement, par la compréhension du principe de conservation de l'énergie, et l'application à l'évolution des champs magnétiques à travers le temps des individus, de la faune et de la flore.

Il vient l'idée de la protection animale d'un lieu qui vise à son appropriation par l'usufruit de la vie de l'animal proche, et son apport de rêves...

La liberté, c'est aussi rêver éveillé, s'évader des contraintes de la vie sociétaire.

XXX. QUANTA.

A propos de la démocratie participative, l'idée est une vision séduisante, très séduisante, à l'instar de l'erreur d'appréciation du concept de l'anarchie, et les dérapages de mai 68.

L'optimisation du concept est le peuple aveugle par définition, autrement-dit, la notion de liberté maximale est la régence de la possibilité absolue pour un citoyen de ne pas savoir ce qui se passe dans son pays.

Votre concept de démocratie participative est l'instauration de privilèges dans la communication en référent à la notion d'élu représentant les citoyens ou un groupe de citoyens.

Notion de peuple aveugle, pourquoi ?

Tout le monde n'a pas la chance de considérer son voisin ou sa classe intellectuelle et ainsi, la notion de concept flou serait relative à une démocratisation de l'action à l'état et non pas la participation pluri-communautaires aux contraintes de stabilité et de croissance.

Le jardinier passionné et modeste n'a peut-être pas les mêmes notions de plaisirs ou de santé, que le patron découvrant des opportunités de

réinvestissement de bénéfices.

La soupe à la grimace de rhétorique est résolvable à la séquence interrogative, et découle de "terminaux" particuliers ou d' "interactions" particulières et la possibilité et non le devoir d'appartenir à une classe intellectuelle, à l'instar des sites de rencontres mais statutairement indéfini.

"Mon patronyme est salarié en informatique, mais je suis physicien et théoricien...je peux choisir un rythme d'artiste en quanta."

Ce qui est réservé à une élite peut-être étendu aux pires crapotins et crapotines, et mettre en l'air toute forme d'entreprise intellectuelle pour la simple raison que seul ceux qui prouvent jusqu'à même la meilleures des solutions ne puissent se faire entendre et se perdre dans le monde dont ils ont toujours rêvé et leur perte de libertés fondamentales n'est absolument pas d'obligations et certainement pas à l'avenir ou les guerres contre les trolls seront des métaphores.

Le monde où certains peuvent ne jamais pardonner à autrui et vivre en paix, existe et sans institutions autres qu'une ambassade.

XXXI. VOYAGE DE FIN D'ANNEE.

De quand je décidais de partir quelques jours dans la capitale, de vivre un peu de solitude près d'une des places les plus célèbres au monde, je me souviens de mes amis les pigeons, de la neige qui commença à tomber quand j'arrivais près de la Cathédrale des Halles.

Des gaufres au chocolat sèches que je donnais au pigeons de la rue. Du commerçant chez qui je les avais acheté, des passants et passantes qui allaient et revenaient sur l'avenue de Lyon, du bus à deux étages jaune qui achemine les personnes le long de cet axe, et des restaurants en allant vers la gare ou plus loin après la place.

Je me souviens aussi des gens dans la rue quand j'entrepris d'acheter quelques fringues au Monoprix, de la longue marche, un peu perdu, jusqu'à Nation...

Des pizzas aux sous-verres, au bar où finalement je pris l'habitude d'aller et des quelques bières que je pus boire le soir jusqu'au nouvel an que je passais à Bastille plein de boue des neiges de la veille !

XXXII. DEMOSCENE.

Quand j'étais démo-scener activiste, j'étais tout juste majeur et, c'était un temps où participer à une coding-party équivalait à un record de nuits blanches pour finir nos présentations.

Fallait pas rêver au chocolat chaud le matin, bien que l'on pouvait trouver moyen d'en boire, mais plutôt penser s'il allait rester suffisamment de café pour pouvoir rester éveiller et finir les derniers ajustements ou autres effets 3d et animations.

Un époque formidable où on pouvait observer des paysages nouveaux de la Finlande ou les grandes quantités de neige du Danemark, où les bus faisait le relais pour que nous fumes capables de jouir des diverses attractions et compétitions de la coding-party.

En Finlande, nous trouvions le temps de faire la tournée des bars avant ou pendant les 3 ou 4 jours que durait la party.

A mon époque nous avons aussi les Garden Party où la principale compétition fut de boir le maximum de soda !

Toute ma jeunesse...

XXXIII. MANIFESTATION.

Encore une manifestation du plus fauteur en orthographe qui considère que manifester dans la rue devrait être concerté en rapport aussi avec le temps qu'il fait. Je n'ai pas manifesté cet hivers, mais quel exemple donnons-nous à nos enfants si on sort par temps de pluie ou de neige dans la rue faire des férias improvisées où il ne manque que la vache, noire de préférence avec des bois sur les cornes pour éviter les blessés graves ?

De toute façon on m'écoute jamais, c'est à peine si on me lit, donc je présente ma considération : visiter Bastille après des manifestations étudiantes, c'est comme voir un drapeau nazi, c'est plein de tags partout et ça gâche la vue (en espérant que c'est nettoyé, je compte y revenir).

Qui plus est sortir par un froid de canard courir dans les rues et espérer donner la fessée à la vache folle lâchée comme une bête à empailler, c'est du braconnage !

De surcroît inciter à la création d'entreprise, tout comme à l'épanouissement est plus important que brandir des cris de guerre inaudibles (ils coupent le son à la télé) et aussi important que permettre le choix de refiler un sexe minuscule à une statue, qui

pourrait être en Or finalement vu qu'ils l'ont grimpée à 50 mètres de haut...?

Reste qu'il reste une association à monter pour faire les tentes, la buvette et les banderoles chez l'imprimeur !

XXXIV. REPONSES.

Il se pourrait que je ne sois pas sur Bastille en Juillet, tout comme je sois tout prêt, le mystère reste complet même pour moi, qui préfère certainement les vagues d'une mer ensoleillée en bonne compagnie ou pieds nus à caresser le sable chaud.

Cela dit, nos portables actuel ne sont pas non plus «sand proof» mais le bon temps fait que j'ai choisit la visite de Lyon cette année pour de nombreuses raisons d'ailleurs et ensuite c'est la plage, le sable fin, l'eau humide voire mouillée, le petit vent chaud et les chouchou trop sucrés et collants.

J'aurais aimé me retrouver en face de la personne la plus chère sur Paris Bastille, mais certainement qu'elle aura préféré venir me voir à la plage en maillot de bain sexy...

Qui ai-je oublié ?

XXXV. MALADIE.

Quand il s'agit d'être cru, vous ne me croirez pas; il existe des lieux où plus on connaît des gens plus on est susceptible d'être cru. Des lieux divers et variés, voire grand comme un pays, voire comme la France !

Et ceci, sans même sans être obligé pour la personne « avec du nez » soit-disant de connaître ces dits gens, voire de leur parler; cela dit, ce serait peut-être utile parfois !

Et là c'est mon domaine de prédilection : l'algorithmie...

Moi je vous dis clairement, si c'est un problème de nez comme la plupart pourraient croire, alors des têtes vont tomber, au sens figuré, j'avais le nez de Pamela Courson et de vivre à proximité d'obèses m'en est sorti du pu, et c'est que toutes ces têtes guillotonnées auraient du rester sur les épaules !

C'est alors que Cléopâtre revient avec sa plume de corbeau, les pies impies qui nous épient sont tombées la queue trop courte, et nous nous sommes encore une fois retrouvés au calme, paisiblement, le monarque revient à sa place écrire la fin de son histoire.

C'est le problème des saucisses, elles sont jamais cuites au bout quand on les fait cuire à la poêle.

Amours.

Ou alors, le cunnilingus de plusieurs dizaines de minutes avec ma première vrai femme que j'aimais prendre dans mes bras pour dormir, produisit des sécrétions vaginales à litres pour finir par rougir, et sentir des cuisses humides, puis ses sécrétions se refroidir autour de son sexe, les draps trempés, véritablement mouillés et nos corps ensuite enlacés pour occuper la place du lit restante. Une affaire de petit pois.

Ou cet autre cunnilingus, où ma douce finit par serrer ma tête entre ses cuisses en me tirant et me poussant lorsqu'elle s'aperçu que les personnes dans les chambres voisines l'entendait. Elle m'embrassa sur ma bouche encore humides de sécrétions, en tout cas le visage liquéfié; je du me lever et me rincer pour continuer...

C'est plus que de mesure que je suis contre la pratique de la fellation par ma partenaire, à ce sujet, je suis tombé dans les pommes sur la table à tréteaux en voulant fermer la fenêtre, cette semaine là.

La culotte rouge de ma brune me plait toujours, avec son petit haut noir, à l'époque je n'avais pas eu le temps, entre chaque orgasmes, d'embrasser ses magnifiques fesses toutes rondes et très douces. Oui, ses fesses étaient douces quand elle bougeait son bassin pour envelopper mon pénis avec son sexe très tendre et plein de tendresses.

C'est sur un rebord de fenêtre, que mon ex m'a avoué qu'elle aimait beaucoup faire l'Amour avec moi, on s'est oublié mon sexe raide la pénétrant à angle droit, elle assise sur le rebord de cette fenêtre qui m'a valu un évanouissement quand elle a essayé de me faire une fellation, le même mois, où elle ne faisait plus qu'exprimer ses fantasmes en humidifiant son sexe seul pour me demander ce qu'elle voulait comme action, au lit, la nuit.

Les orgasmes ont duré déjà des années, mes femelles m'aiment quand même un peu, surtout elle qui s'approche du but ultime de m'aimer et de me le dire; avec mes soeurs de sang, nous montrons les ovules de mon sang et du leur sur nos joues, symétriquement, le temps que le sang nous oublie. Nous nous ressemblons, elles et moi en essayant de donner le plus de vie possible à ce que nous faisons. Le secret est maintenu de la fécondation de l'ovule jusqu'à l'accouchement, où le sexe de l'homme se détend au repos, en permanence. Ce qui n'a jamais empêché de me retrouver les cheveux tout en boucles après une nuit à passer mon temps à lécher le clitoris de ma sorcière, ou à calculer les pénétrations les plus efficaces de mon pouce dans son creux et toucher les premières sensibilités en la regardant éprouver les plaisirs de que je lui donnais, sans trop d'indiscrétions, mais pendant des heures. Elle me rappelle notre première nuit ensemble. Reste à préciser que j'avais laissé la bougie

allumée... Mais nous avons bien rêvé de champs de blé et de petits lacs que j'abordais à pas de loup.

Mais, j'ai considéré cette fois là, qu'en un rapport nous pouvions dormir heureux. La soirée à laquelle je pense, j'ai eu du mal à trouver mon plaisir, pour atteindre mon éjaculation, car c'était un océan, mon aimée m'avait oublié dans son imaginaire, et j'étais pauvre de ne plus participer; je ne sentais plus aucun frottement, ni même un stimuli. Nous avons bien dormi.

De toute façon, c'est en créant un espace-temps local que les transmutations seraient réalisables. La présentation de mon Or, qui est sans doute le plus sain, car créé de mon sang et en échange de tout petits morceaux de mon cerveau pendant mon abstinence de 5 ans, est explicite. De ce qui donne la force, il faut avouer, que mon amoureuse se trouvait trop «chaude» en levrette, nous étions jeunes et je n'ai plus procédé, la raison est que mes préliminaires ont finit par être plus doux, disons plus longs, jusqu'au moment le plus agréable pour ce petit recoin de chair que mon pénis est obligé de chauffer en pénétrant le creux béant, et débordant de son liquide. Mes amis les moineaux de Toulouse se souviennent de ces nuits avec mes vraies ex. Okay, il y a aussi des pigeons à Toulouse.

Le petit mot que j'ai trouvé dans ma boîte à lettres à l'époque était relatif à un samedi après-

midi avec ma vraie première. Nous étions en premier lieu en travers du lit, je pensais à retirer mon prépuce pour mieux pénétrer, puis elle est venue sur moi, naturellement, et ce fût très sonore...

Je ne sais pas ce que m'a fait mon artiste favorite à ce jour, sinon que j'essaye de passer mon début de matinée sans devoir m'appuyer sur le rebord de la fenêtre où je fume une cigarette, et que j'ai du changer le fond d'écran de mon bureau car j'étais devenu esclave des clics de ma souris.

Je sais pas qu'elle est l'étendue du pouvoir d'un clitoris, voire celui d'une femme éperdument amoureuse, je n'ai qu'une vague idée. Mais lors de la création de mon Or, et compte tenu de la considération énergétique du principe de conservation relatif, même pour quelques millimètres carrés, mon petit manoir de campagne se trouvait entouré de vents allant à près de 100 km/h, tournoyants, essoufflant ma marche quand il fallait m'aérer avec mes amies les chattes. J'avoue que voir et imaginer ma nudiste préférée était plus agréable que les habitants voire certaines habitantes du coin, me harcelant sans comprendre pourquoi les vents soufflaient en micro-climat autour de ma propriété de 10a 11ca. La salle à manger serait agréable à vivre avec mon amie, mon amante. Les séquençages des six points cardinaux furent pénibles malgré tout, et ce n'est que lorsque je pris la décision de ne pas revenir en montagne, pour me

présenter à mes drôles de dames favorites, que je trouvais un peu de temps pour moi. Mes problèmes de santé physique, ou mes pertes de poids ne faisant plus que partie d'un quotidien que j'ai oublié aujourd'hui, mais j'ai des orgasmes, de femmes ! J'ai l'impression parfois de ne faire plus qu'un avec la douce femme trempée qui respecte le minimum d'être seule à peu près nue dans son lit à me chercher dans ses états d'yeux mi-clos. J'ai peut-être pas perdu les dessins de mes initiales L.C. présentes sur ma feu pierre philosophale, sur un bout de feuille de cours ou sur une chemise en carton, ou alors le test avec le logiciel de dessin que j'utilisais à l'époque. J'ai fini mon ascète, mais je veux rester le plus abstinent possible quand j'ai personne à aimer, ce que j'arrive à faire quand je tiens debout. C'est vrai parfois je pense à n'importe quoi. Mais j'ai quand même soif.

J'aime ma pénétration dans le vagin.

Ensuite c'est sur tout le long de mon sexe que je pénètre selon quelque chose d'indescriptible en faisant l'effort de ne pas sortir trop du vagin, car ces ratés je les trouve désagréables. Mais sans compter cette fois là, mon sexe en roue libre sur tout le long faisant des va-et-vient plus ou moins rapides, plus ou moins lents et pénétrants, produit les effets les plus exceptionnels et réussit à combler ses "amours" et ses bons désirs de se serrer contre moi.

J'ai aussi bien aimé que ma personne soit nommé

par mon prénom, par celle, plus fine que moi, qui lorsque je pensais que nous pouvions nous entrelacer avec un peu de tendresse, se retrouvait à être suivie par mes gestes imprécis et maladroits, solitaires mais presque identiques. Puis finalement, elle présenta une forme de relâchement sur sa manière d'être, amusant, et soirée très agréable. D'ailleurs les autres femmes studieuses sont inaccessibles avant les examens, et ce malgré les meilleurs visuels de leurs yeux, en ajoutant celles qui passaient devant moi à toute allure au dehors, du même regard, mais de plus grande taille. Adorablement, elle a pris le temps un peu déboussolée de me faire signe que ses exams étaient terminés, mais je n'ai pas parlé à cette amie.

Ou alors c'est qu'on s'entendrait comme chiens et chats.

Nous avons fait l'Amour près de mille fois avec ma première aimée, en sept mois seulement, car nous nous sommes lovés pendant trois mois dans son lit plus ou moins nus. J'ai sous-évalué le volume de ses sécrétions, mais mon sexe avec ces cinq grains de beauté est resté joli.

Je n'aime pourtant pas la masturbation, c'est sale toute la journée, désagréable même, et sans plaisir sauf de rares fois fortuites. Cette fois là mon adulée me permis de me détendre en vacances, mais je n'avais pas le contrôle total sur ce que je faisais, elle a du penser à moi, et c'est après avoir appuyé sur le

bouton de la douche que j'ai vraiment apprécié l'éjaculation, comme dans mon souvenir d'adolescent, mais je n'étais pas seul dans ma tête, elle était près de moi, je ne sais pas ce qu'elle faisait chez elle. Ce fût la seule fois en 8 ans que je procédais.

Nous avons le sourire tous les deux en rentrant des vacances.

Je ne touche pas le sexe de mes femmes avec les doigts, ou excessivement rarement; mes baisers sont plus portés sur le bord des cuisses. L'écarte les lèvres avec la langue, jusqu'à être dans ses conforts, c'est perceptible. J'aime bien à ce moment là, l'abondance des sécrétions que je procure, c'est du goût. Quand je suis trop mouillé, j'avance mon petit nez. J'ai même pensé que je pouvais baver, mais non, je bois, c'est doux. Je n'aime pas le plastique de toute façon, et je ne reste pas fidèle à une femme seulement si je dois faire un enfant à une autre.

C'est elle seule, je suis triste, qui me procura la meilleure sensation à ce repas, où la table ronde du salon nous portait jusqu'à la fin de la soirée.

L'après-midi au soleil avec elle et sa soeur fût parfaite.

Elle est appréciable de tous les sens de ses textes. Je n'ai pas dis de tous les côtés, je ne la connais pas cette merveilleuse femme. Je me demande si elle

parle de sexe ou de vagin tout le temps dans ses chansons. Tout est sujet à se demander si je pense vraiment à elle. Quelle douceur !

La dernière fois que j'ai vu sa bouche délicate, elle était châtain, elle change peu, je l'aide à avoir des règles acceptables, peut-être, c'est surtout que j'aime ne pas dormir et que nous sommes liés parfois, et qu'elle est vraiment très belle, que toutes les formes de son corps doivent être très agréables à regarder, que regarder entre ses cuisses m'est agréable, même si ce n'était que par hasard. Je lui ai parlé de plumes de pigeons, elle m'a dit que nous pouvions nous «entendre». Objectif presque atteint, après j'aime que ma nana me caresse le cuir chevelu. J'aime durcir et baiser les tétons des seins de la femme nue que j'ai près de moi.

Je pense aussi que même si mes souvenirs sont exacts, les femmes ont leurs petits secrets et j'ai de la chance avec mes amies-mères. Elles sont super sympa, très amicales, affables certainement, vraiment remarquables de volonté, de sens, le long de l'écoulement des crues de nos vies.

Je n'ai pas compté combien de fois elle pris son temps de m'expliquer sans me dire, que ce que je faisais lui plaisait, mais c'est au moment d'un des plus beaux spectacles que j'ai pu voir que je me suis senti indiscret. Et je reviens à mon idée qui germa lorsque j'avais dix ans pas plus, que je n'ai pas de

propriété sur autant de partage; j'étais fasciné par une société d'amazones-moderées !

Quoiqu'on en dise, je suis arrivé à jumeler des poissons avec des pigeons en pleine ville, de nos ébats avec mes compagnes. J'ai pu témoigner d'une discussion de Mona avec une pie, premiers gardiens des liens que les oiseaux nous cachent. Je ne sais pas si c'est vraiment important.

Pendant mon Alchimie, nous avons créé un petit moineau noir et blanc avec Mona, qui finit par être exclu des autres malheureusement, mais qui s'est trouvé l'amitié du pigeon le plus noir qu'on ai pu voir, ou du geai jaune et rouge encore inconnu au grand jour.

En ce qui concerne l'amour lesbien, je suis exclusivement hétérosexuel.

L'attente fût longue de trois semaines aux centaines d'érections, je ne dormais plus, le plus amusant fût mon pénis encore tout pendant, frotté contre le clitoris de mon aimée déjà mouillée et graphée d'un petit signe avec ses sécrétions.

Elle qui espère m'avouer son Amour n'oublie pas que j'ai pensé à faire sur son abdomen, le plus humide des signes de petites eaux de clitoris.

Une aventure gentille et hallucinante, malgré les débuts d'érections à intégrer le long de nos heures.

Cela dit, les érections étaient déjà très agréables pendant le cunnilingus depuis le premier qui nous

avança d'une heure dans le temps et c'est de finalement prendre les sentiers perdus pour essayer de se trouver aussi dans ces vallées seulement aux petits matins de rosée à faire du nomadisme.

Deux grandes choses sont arrivées depuis 2005, un dauphin noir et blanc et un balaineau. Dire que deux grandes choses auraient pu arriver est oublier tout le reste à découvrir dans un monde merveilleux où on finit par oublier que les « manifestants » nous volent toujours ou ceux-là même qui prétendent être honnêtes ne sont que des bourrins plein de merde.

De « merveilles choses » sont apparues aussi : les godemichets pour que les femmes puissent sodomiser leur maris protestants, les poupées gonflables pour chiens pour les crétins des îles qui ne comprennent pas que c'est dégueulasse de masturber un sac à puces.

C'est la raison pour laquelle les pires des babouins ont finis par dévoiler les secrets les plus profonds que l'on connaît depuis 3000 ans au moins. A l'insu de leur mauvaise volonté d'avoir gardé les secrets les plus inconcevables pour les messes de ceux qui nous volent finalement ce que l'on savait déjà...

NE PAS VIOLER en 10 Commandements, n'est-ce pas suffisant pour expliquer les 11 lois Satanistes ?

Peu importe le temps qui fera demain, est-ce bien raisonnable de manger avec les cochons !

Je n'ai aucune maladie sexuellement transmissible, et mon sexe est très propre. Je suis un héros finalement, de souffrir autant seul, j'ai pris mes initiatives à coeur, mais je n'ai pas la prétention d'être à 100% célibataire.

De ce qui nous reste, c'est elle et moi en photos sans couleurs, n'y a-t-il pas eu plus belle image de couple libre ? A ce sujet, ma douce, il faudrait pas abuser des maigres ressources qui restent à gaspiller, c'est ici que de mon fleuve d'eau claire t'offrirait plus que dix des maigres rivières qui pourraient t'avoir déjà laissé espérer, que mon champ de blé te plait et que t'y cacher nue te plait.

J'ai vu, quand elles sont venues presque nues à mon balcon, elles étaient cinquante, belles et simplement mouillées. Mais je ne sais plus qui était celle jolie fumeuse qui passa sous mon nez entièrement nue, humide, tremblante, émue, m'embrasser avec autant d'Amour ce qui partait déjà en fumée, en vapeurs, en chaleur, tout en couleurs ?

Je ne sais plus avec certitude ce que me dit ma sorcière préférée qui me rappelle autant de tendresses...

C'est des plus fines robes que j'aurais aimé la voir et des plus transparentes jusqu'à abuser même de mes motivation actuelles qui visent à finir par tout sécher de nos ébats...et de ses paroles...

**Alchemistreia dominus
illuminati.**



Quand ils furent intrigués, questionnés, ils crurent
imaginer.

Et puis, ils crurent y penser ne sachant pas ce qu'ils
disaient.

Les temps furent toujours occupés à garder ce qui
devaient, déjà
oublier, sans même croire en être privés, nullement,
sans peurs.

Le grand singe parla, haut et fort, fier et certain
d'être cru,
il parla, arrangua, hurla, furieux déjà, heureux
d'être déjà
mort, mais crût, dévoré déjà, anéanti, sans voir,
sans être vu,
mais bien froid, assassiné, exécuté, il devait payer.

L'intelligence de ne penser qu'à soi et à ses
convictions, à ce
que l'on dit, et pour tous ceux qui s'aperçurent ne
pas y penser,
et surtout pour ceux qui voulaient vivre en paix,
travailler,
être heureux, et découvrir jusqu'à même ce que
personne n'eût su.

Quand le soleil brilla pour elle, fille de leur Dieu et
d'une de
leur mère, enfin, car les ages ne les rendaient que

de compagnies,
de peluches des plus amusantes, mais craintes, car
dominantes, car
Intelligentes, car Discernables.

Quand vient leur peur qu'ils créèrent leur propre
enfer, les vils
ne purent que nier, que combattre, que lutter contre
eux-mêmes,
contre celle que j'aimais, contre celui qui est des
Discernables.

1334 Annonciation.

—

Quand ils crûrent penser avoir tort, il fût trop tard,
de ce fait,
il n'y eurent pas penser, mais avant leur intentions
étaient celles
qu'elles étaient et ce qu'ils en ont fait les à guider à
tort.

Quand de ce que j'observe, je constate que le tort
de ce qui est
crût est évidence, et que par la même je considère
qu'il existe un
poids le démontrant alors de ce qui m'a guidé je
déduis.

Alors que je suivrais ma route, celle faite de matière
et non de

couleurs, celle qui m'appartient, celle dont je sais
qu'il ne faut
pas oublier, alors je constate ce qui m'appartient.

Quand j'eus appris suffisamment de ce qui m'est
donné, alors sans
même autre chose que la cruauté, j'ordonne aux
ignorants ce qui leur
fait défaut, à eux-mêmes de faire l'effort de
comprendre.

0 JC

—

Dès lors qu'ils voulurent voler ce qu'ils prétendaient
avoir eu,
la marche vers le sage fût voler en éclats tous ce qui
pouvaient
rester d'eux tant ils n'iaient n'avoir.

C'est de rigueur qu'il est des apparats de marcher la
tête haute,
l'élan et les gestes parfaitement synchronisés, tel fût
la chute
des sangsues ruinées, aussi peu sinueux que j'en fit
débarras.

Dominus illuminati

2007 ap. JC

—

Trois raisons de considérer l'époque de la
renaissance, sans quoi,
les temps seraient oubliés à jamais, les renouveaux
de nos veillées
perdues, les erreurs inutiles, la tendresse d'une mère
jamais
douloureuse surtout pour celle qu'elle usurpe à
jamais.

Trois des plus grandes pertes ? Trois de leur éternelle
souffrance ?

Comment oublier ces gens sales, ces gens mauvais,
ces gens ?

Qui se souvient de ceux qui offrent autant d'espoir à
ce qui mérite
de considérations ?

811 ap. JC

—

La mort est si douce, si froide, si humide. L'oubli est
si douloureux,
si perfide. Leurs rêves oubliés sont si tendres, si
chaleureux, qu'ils
portèrent si loin les âmes de ceux qu'on attend, que
la souffrance n'ait
de cesse de leur donner force.

Codex Imuable de Scellement.

—

Quand le père fût prêt, il ouvra ses yeux et s'éveilla,
puis pris
conscience.

—

Et bien les misérables auraient pu croire que le père
n'étant pas
vivant lorsqu'il fût commandé par son fils, fier.

Et si les temps furent oubliés, ceux qu'on avait
annoncé, ceux auxquels
ils ne croyaient pas, qu'ils oublièrent qui ils étaient,
que ce qu'ils
annonçaient n'était que putréfaction et infamie, que
les nausées succédèrent.

Et si ce peuple nauséabond, et si le confort qu'ils
avaient, et s'ils
auraient vraiment voulu choisir, s'ils n'étaient pas
INSTABLES. Que la
maladie n'était pas, mais que leur contagion aurait
pu nous faire souffrir.

Qu'ils n'eurent qu'à différencier. Que le choix n'était
pas de confort.

Que les temps étaient clos, que leur confort cloîtré
leur permettait d'oublier,
tout ce qu'ils perdaient, tout ce qu'ils gaspillaient.

Que le danger qu'ils représentent pour l'espèce est
tel qu'ils n'ont
jamais pu revenir sur leur pas de la même manière
qu'ils étaient arrivé
là où ils se sentaient mal; parasites aux yeux d'un
seul.

2007 Clos

—

L'Art et son application. La vie et ses fantasmes. La
pensée et la création.
Le temps et l'espace. La matière et l'énergie. Le
Hasard et le Chaos.

—

Rapport sur le Chaos:

Procédé d'établissement de lois sur la fondation de
la création.

Appréciation de l'imperfection uniquement.

Méthode distributive de tâches spécialisées.

Concrétisation par le singleton.

Solution:

Surpopulation obligatoire par perte d'énergie
préférentielle.

—

Et quand ses cheveux eurent dessiné ce qu'elle
voulait à mes yeux seuls,

et d'un tendre geste elle n'oublia jamais toute la
douceur qu'elle était.

—

Qui se souvient qu'ils préfèrent la viande froide de
qui osa leur rappeler.

Par un heureux hasard d'alchimie, les charognards
ont cru acquérir des dons.

Par la même, ils ont toujours préféré manger froid.

Leur désir de vengeance est tel qu'ils n'y pensent
même pas, ils n'ont qu'un
seul but, leur dernier festin.

—

De leurs crimes inavoués, de leur absence d'idée, de
VOLER ce qu'on croyait,

ils prétendre encore en être les défenseurs.

Les mythes et les légendes ont toujours été efficaces
et les contraindront-ils

à payer pour ce qu'ils croyaient avoir réussi à VOLER.

—

Les poisons immortels ne sont qu'eux-mêmes et les
abus qu'ils en font par
refus de SABBAT.

Qu'il existe, et la preuve est évidente, un Dieu qui
nous a sauvé de leur
contagion de CANNIBALES.

—

Ces petits êtres inférieurs qui nourrissent ceux qui

n'ont pas pu être retenus,
et qui nous ont fait rêver...

—

Ces Oiseaux qui ont pu vivre, de SABBAT, qui nous
ont porté de leur ailes,
qui vivent en ma présence sans crainte d'être
accusés.

Ces idées qu'ils renient car elles sont miennes, ces
idées qui font que mes
petits amis sont INTOUCHABLES.

—

Ces idées qui font qu'à chaque RENAISSANCE leurs
cadeaux sont immenses.

Ces idées qui font que ceux qui ont l'Intelligence,
leur donne vie.
Versé I.

—

Quand la vue fût trouble, quand les couleurs
périssèrent, les hordes
de pénitents rassasiés de leur soif de sang, perdus
dans l'oubli de
ne pas avoir eu connaissance de l'outil.

Quand ils forgèrent de l'âme de tous ceux qu'ils
avaient supprimés, le
souffle étroit de leur union, l'attente infernale d'être
enfin reconnus,
de l'oubli qu'ils n'obtenèrent.

Quand elles prirent connaissance du lieu où se
trouvait ce qu'elles
chérissaient, ce dont lui seul le créateur savait
qu'elles devaient VIOLER,
le nom de l'outil, impénétrable.

Quand elles renaissèrent du Royaume de celui dont
on ne considère que
le nom, de celui qui ne devint que chimère, de celui
qu'ils haïssent,
de celui qui aurait pu être CRAINT.

Et enfin, lorsqu'elle fût libérée de l'oubli, de
l'inconnu où elle se
trouvait, alors son Royaume brillait des cieux que
tous eurent au regard
s'ils avaient seulement lever leurs yeux.

Leur ENFER était.

—

Les batailles furent des plus sanglantes, les guerres
des plus effroyable,
ne cesse de reconstruire celui qui s'est vu détruit par
ces barbares,
qui voyaient leur doute vaincu par leur choix.

De mauvais ils apparurent tel le cavalier emportant
les Ames d'un trait,
des plus lumineux; on choisit le plus adroit pour leur

assurer l'essentiel,
les distances parcourus étant immense.

Qu'on oublie ceux qui croyaient avoir pu oublier
d'avoir été mis à l'écart,
en masse, car ils ne créaient absolument rien de pire
que leur Enfer, si
seulement ils avaient eu le choix d'exister.

Episode du Chat Noir.

—

Les spectres ont été hallucinés, peut être alors qu'on
pourra s'amuser un
peu. On oublie vite de se divertir, en effet. Mais alors
qui les auraient
créés pour oublier.

Alors que seuls ceux là même enfin expatriés de leur
honte existe tel un
émerveillement qui n'aurait dû être oublié, tel ce
soleil aux yeux des
plus émerveillés.

Quand alors ils furent là où ils espéraient se trouver,
car d'empressement,
ils devaient s'y rendre, leur reflet les fit se perdre,
du moins d'après ce
dit la légende.

Divers.

—

Et plus que de chimères, ils créèrent tantôt des
amis, tantôt des ennemis,
tantôt de leurs rêves éveillés. Jamais ils n'eurent à
l'esprit de le
contredire.

Et plus que de leur crainte inavouée, de leur espoir
perdu, ils firent
l'apologie de leurs échecs nombreux, et
s'expliquèrent. Ils finirent par
le reconnaître.

Et quelle poésie voudraient-ils user sinon celle du
silence éternel ?

Divers.

—

Tout ne peut malheureusement être exorcisé.
Certaines pierres par exemple,
sont spécialement créées pour avoir existé !

Plaisanterie I.

—

Quand l'âme fit un sursaut à ce qui était écrit,
l'esprit fût stupéfait de

l'erreur commise.

Plaisanterie II.

—

Ses gestes se firent plus lent, alors que les siens ne
purent seulement
être aperçus.

L'espoir de se retrouver un jour certain dans l'oubli
de n'avoir jamais
pu se rencontrer seulement.

Le sacre était complet. Les notices ajournées. Les
personnes oubliées.

Ecrit I,P.

—

Et ainsi seulement les siens aperçurent l'espoir
seulement d'oublier.

Une plume de colombe, l'oiseau blanc des plus
admirable, vous savez
celui que les êtres humains on l'habitude de laisser
s'envoler.

Une herbe des plus grasse, naît on ne sait pas
comment; de leur
mensonge ?

De croire être humain certainement.

Cannabis sativae sativae, I.

—

L'espace d'un temps infime ou les astres n'eurent ne
serait-ce que l'ombre
de leur apparition, la dite masse chimérique car elle
n'est plus, fût perdue.

C'est l'erreur la plus commune, de croire à l'oeuvre
inachevée, celle qui
fait tant l'espoir de ceux qui n'ont jamais créer.

C'est de discernement que celui qui aide le peut, et
ainsi être aidé, surtout
si personne n'avais eu le choix.

Surtout, enfin, reconnu, essentiel même aux yeux de
ceux qui auraient voulu
le supprimer, mais qui n'ont eu l'espoir que de
tomber dans l'oubli.

Boite de la valeur, Chronique du Lagénorhynque de
Gill.

—

A cela s'ajoute, pour peu qu'on puisse définir ce qui
fût, la notice de ce
qui était prévu. Le calcul le plus simple, la
plaisanterie enfin la plus
drôle. Le constat du résultat.

«Columba liviae» Dominus I.

—

Satan existe malheureusement, sa première
apparition, le 24/06/2007, 22h47.

Témoignage 1er.

—

Les odeurs nauséabondes de ces gens qui polluent,
plein de haine, empli de
morts, prétentieux, prétentieuses, assassins.
J'irai craché sur leur tombe, ou leurs tombes, quand
ils seront découpés en
morceaux, en petits morceaux.
Leur chair n'est plus que pétrole, ils ne sont plus que
fossiles, et leur
haine de la pierre, froide comme la pluie.
Et alors, de ma lampe, j'éclairerai, mon antre, mon
lieu, bien à moi.

Psaume I.

—

Et quand les ténèbres recouvriront la terre, de
l'épais brouillard froid,
de nos oublis, du soleil cet après-midi là, s'élèvera
nos espoirs de se
réchauffer.
Et ces hivers sales, sans neige et verglacés, du froid
crissant nos peaux,

on aurait pu s'échapper.

C. Poème II.

—

Et puis vint le jour de la colère, de la torpeur, ou
toutes les assurances
eût crues être acquises, ce jour maudit, ce jour où
je donna ma haine au ciel,
ce jour où tous tremblèrent d'effroi et de peur, ce
jour là, où je pus enfin,
me libérer par ses tonnerres bruyants et puissants,
pour prendre un peu de
repos.

Chamman récit I.

—

Et ces jardin d'enfant vides, absents, torturaient nos
âmes perdues, nos âmes
trépassées, nos âmes de morts.
Et cette brise, de ceux qui n'eurent pas la chance de
naître et de pouvoir y
jouer, le souvenir d'avoir eu.
Et le ciel gris et sombre, et les grincements des
dents des cadavres oubliés,
délaissés de tous ces gens qu'ils avaient massacrés.
Qui aurait pu ? Qui aurait dû ? Qui nous avait oublié ?
Nous les spectres de la vengeance des trépassés.
Nous les puissants, nous ceux de la création, nous
hantâmes vos âmes et depuis

la nuit des temps.
Nous qui ne naquîrent, pour que vous détruisiez ce
que nous vous inspirions là,
que ce que vous fûtes soit à jamais laissé dans
l'oubli.

Psaume II.

—

Les hérétiques furent pris par surprise dans l'ancre
de la pensée, des cavités
furent percées, les dragons enfuis et oubliés se
réveillèrent, les âmes des
torturés inspirèrent ceux qui ne violaient pas ces
lieux saints.

C'est alors, que de nos faiblesses nous pensâmes à
définitivement les supprimés,
les rayés de tout ce qui nous appartenait qui les
avait tenté.

Ce fût l'enfer, les sangs dégoulinants, les marres
putrides de défections, de
fruits pourris jamais cueillis.

Les sangs se glacèrent à la suite.

Ils ne vivaient pas, ils n'étaient que des choses de
leur détrit, de leur
sécrétions des plus putréfiables.

Et seul ceux qui n'avaient su purent espérer y
échapper; ce qui est dit l'est.

Ces cimetières qu'on croyait si nauséabonds, ces
enfes de la création, ces

tentations si grandes pour ceux qui ne savaient point
que leur mort était leur
seul salut.

Pharaon, Souvenir I.

—

Quand elle vint à se réveiller du plus beau des
fantasmes ce dont je n'ai
jamais eu connaissance, celui qui donna la vie à Lisa
fille de Mona et du
Lynx, chatte aux six couleurs, chatte au sexe
éblouissant, tel le phoenix
des braises incandescentes des mes trois érections
lors de ce qui fut le
plus bel amour clitoridien avec ma toute première et
moi Pharaon, perdu à
ce jour dans l'oubli de prédire la pluie.

Pharaon, Souvenir II.

—

Quand les ruisseaux apparurent pour que nous
prenions conscience, elle seule,
car je n'appartenais qu'à son outil, elle rougit car le
froid de son eau les
plus torrencielles eût tantôt fait de nous porter vers
des songes éternels.

Pharaon, Souvenir III.

—

Mais qui suis-je pour être aussi désobeissant, pour
oublier les temps passées
avec mon amie si douce et si fière, si souriante et
plein d'espoirs perdus ?

Qui suis-je pour ne pas espérer moi aussi la revoir ?
Qui suis-je pour espérer entendre ma querida, ma
duclinée, celle qui a toujours
su effacer ce que je portais ?

Pharaon, Souvenir IV.

—

A cinq coudées de distance, tracez le droit de la
somme des carrés des
longueurs.

A itérations de la hauteur, le carré longueur obtenue
est six fois quatre.

Soit une longueur de moins que le carré de la
distance choisie.

De l'ombre 177 sur le sol du marqueur qui nous
donnait l'heure, à facteur de la hauteur de la
longueur de fil périphérique du cercle qui pourrait
être tracé

à vitesse angulaire de l'inverse du double du rayon,
de rotation du compas

qui n'a pas encore été inventé, le *cercle parfait*.

Loi de mathématiques primitives, I.

—

La propriété même donc d'un écrit, est l'ordre seul
de décision, celui là
même qui conduit le lecteur à l'aspect rétrograde
qu'il fantasme. La notion
d'inspiration quelque soit son qualificatif naît de la
préservation de la
donnée initiale.

Loi de mathématiques primitives, II.

—

La succession biologique destructrice, criminelle, est
d'un ordre chaotique, représentante essentiellement
des défécations. La notion non arbitraire de calcul.

Médecine, I.

—

Quand devoir oublier ce qui nous tourmente devient
une obsession, quand ceux
là même deviennent obsédés, quand ils prirent pour
seule décision la vengeance,
celle où ils devaient finir par se nourrir des corps de
leur victime, ceux là
même pensaient y échapper en prétendant inutilité.
D'existence aussi inutile.

Cannibalisme et Métaphores, I.

—

La création doit rester inviolée. Toute essence
même. Le bon vouloir de certains
étouffant l'esprit de ceux qui décident, en ayant cru
avoir conquis droits par
la criminalité de ceux dont ils se défendent même
d'avoir trahis.

Cannibalisme et Métaphores, II.

—

Les plus sociétaires ont acquis une force jusque ici
indissociable de leur
existence.
Ils prennent alors des attitudes plus inquiètes, ils
se prosternent face
à eux-mêmes, et à ce qu'ils avaient fait.

Armageddon, I.

—

De pertes, de grandes pertes, le feu ressuscite
les seules aberrations
que le tri.
De la grâce de celle qui a existé, qu'ils ont perverti,
de mon esprit qu'ils
auraient envié, naîtra des esprits libres.

Note Alchimique 2606.

—

Et quand même la preuve de leur immense erreur
leur fût fournie, il n'eurent
même pas l'intelligence de reconnaître leur tort. Ni
même en pensant à leur
erreur, de leurs perversions à croire à monnaie
d'échange, de prétendre à des
erreurs de ceux qui leur soumettaient enfin là le
choix de leur honte à croire
ou à vouloir être cru.

Des assassinats qui continuèrent sans même un
remord, toujours en prétendant
avoir eu raison, toujours en prétendant avoir aimé.
Et même ceux qui les
damaient en prétendant avoir eu droit de
calomnies, droits même de vie des êtres qui auraient
pu les aider.

Ces mêmes êtres d'une autre espèce, qu'ils avaient
calomnié pour prétexter ne
pas avoir eu tort, ces mêmes êtres qui aboutirent à
la preuve de leur crime et
de leurs torts, enfin libérés par leur seul ami,
Pharaon.

Mots d'Horus, I.

—

Le caractère le plus dissociable est de celui qui n'a
eu peur de croyances.

Armagedon, II.

—

C'est alors que le vengeur(*sick*), ou plutôt le
rédempteur(*sick*) se fît frayer :
Ils veulent nous ajouter des bras, ils veulent peut-
être qu'on leur fasse leur Atlantide ! On a des
nageoires, on a des nageoires !!!
Et puis, et puis...

Je suis furieux.

LG 2005.

—

Non, le choix et la créativité ne s'achètent pas. On
dit que l'amour est aussi regarder dans la même
direction. Mais, il est clair que l'Amour existe, et nul
ne peut le contester. N'est ce pas ?

Les torrents d'eau claire, si purs qu'ils reflétaient
l'Amour, ou bien une symbolique si peu accessible,
pour qui n'aime pas !

Au plaisir de rencontrer une femme désireuse, se
conçoit de discuter préalablement et sans équivoque
sinon celui nécessaire à la situation !

A la commanderie des agitations qui n'ont pour sens
que d'oublier sinon de forger le souvenir de moments
toujours de plus en plus agréables et des plus doux.

La voix féminine est porteuse d'incroyables
imaginations !

C'est alors que les romantiques ne pensaient plus
qu'à la douleur de leurs espoirs perdus. Et ainsi,
inventèrent les plus belles histoires.

Alors que le poète ne pense plus qu'à oublier les
souffrances passées, les tortures incessantes subies.

De belles histoires, il n'y a jamais eu d'autant de
belles femmes, si tendres, qu'il ne faudrait qu'un
seul homme pour penser à celle qu'il aime.

On peut dire tout et n'importe quoi, mais, quoi qu'on
en dise, il n'y a que ce qui compte réellement qui fût
notable, et ainsi que l'on se souvient de ce qui
importe et le mouvement de nos corps entrelacés.

Aton ler, paroles Lycosiennes.

—

A compter de l'espérance, qui ne se rend compte du
sublime ainsi créé. De l'eau si pure que l'on oublie le
temps qui s'écoule. Et ainsi le moment, et aussi le
parfait complément.

Car nul acte ne correspond à l'Amour, du moins sur
cette planète.

Aton ler.

—

A distance de terre cuite et de fleurs oubliés, les notions de propriétés sont établies parfaitement. Et seuls ou seules ceux ou celles qui ne voient pas peuvent avec certitude et discernement mesurer.

Et c'est ainsi, que lumineux fût ceux qui ont été aidé, et que les perles de rosée du matin purent vivre sans peur.

Aton ler.

—

And when she's been stolen a dream, my sister Rubis,
was a real help.
So it explains why false memory is sometime
welcome. Nevertheless, she's
got 4:03 to uncalculable, I understand.

Le langage est essentiel. La notion même
expressive reconnaît le langage.
Qui pourrait manger la langue d'un de ses semblables
?

Tous les langages sont compréhensibles, alors où
avons nous fait erreur ?

De croire qu'ils pensaient plus avec leurs boîtes à
images, ils finirent par

oublier qui ils étaient.
Sans penser peut-être assez.
Mon lointain ancêtre finit par accepter le fait que
certaines personnes n'étaient pas capables de
comprendre, peut-être fût-il déjà persuadé que
c'était indigeste de manger un de ses semblables.
Qui pourrait manger la langue d'un de ses semblables
?

Commentaire.

—

Quand on considère la pensée de Descartes à savoir
à propos de
son Oeuvre du Discours de la Méthode.
Bien que sa confusion soit étal et sous-entendue, il
précise
qu'il sait de quoi il parle, qu'il pense, outre la vérité
présentée sur une notion universelle de bon sens.

Dans une certaine mesure, les considérations de la
religion
chrétienne, jusqu'à la notion d'abandon de Descartes
et ses vues
sur la notion du Parfait présente une réelle
compréhension de
la réalité, voire même une sagesse encore non
développée.

Le bouddhisme est de ce fait une religion à
considérations du

réel et de conception et est à valoriser dans notre
monde
contemporain.

F. Mitterand ne doit ses 2 mandats qu'au
bouddhisme, et ainsi,
sa trahison est étatique.

A considérer les deux derniers présidents français, il
vient
naturellement l'observation de la progression et
l'actualité
présente est évidente.

Il en vient le choix d'action absolu de pitié envers les
notions
populaires d'assistanat. Sans pitié.

Alors la nécessité personnelle de considérer ce que
de droit
devient le devoir personnel. A idéaux.

Commentaire.

—

Elle est vraiment très belle d'abord, vraiment.
Quand on dit que qui se ressemble s'assemble,
ça paraît étrange, mais il y a une forme de
complicité naturelle qui s'est montrée presque
aussitôt.

Elle est paraît réservée, enfin s'il m'est possible
d'en parler, et tout de suite intelligente.
J'écris ceci juste de la voir un soir. Et puis même

malgré ma solitude, elle a quelques atouts qui séduisent des manières les plus amusantes. J'espère que son nom n'est pas déception, car elle mérite beaucoup d'attention.

Faut dire qu'on ne se connaît pas vraiment, mais particulièrement j'aimerais bien discuter avec elle.

J'ai appris son prénom juste.

Et c'est là, que le problème du sociologue se mue en problème du philosophe, alors j'oublie.

Je conçoit que la philosophie est utile à la reproduction, mais plus les mathématiques et la physique se développent moins la philosophie devient utile, sans compter que la moyenne des personnes qui vivent dans notre société n'en on as besoin.

Quand je parle de mathématiques ou de physique je parle en termes de mes connaissances à propos de la génétique, qui sont claires et abscon de vulgarismes, et surtout algorithmiques.

Les théories de physiciens comme Einstein sont reléguées à de l'alchimie, faute de ne pas avoir été complètes.

Alors intervient le pluralismes des idées, et c'est en ça, que la physique trouve une complétion étant donné l'apparence amusante du développement d'un spermatozoïde, crûment.

J'ai modélisé les règles essentielles sur mon site, ainsi que la correction de l'erreur commise par la formule $E=mc^2$.

Freud était un pervers pédophile violeur assassin

qui ne pensait qu'à tuer des enfants pour vivre.
Hitler n'était qu'un pédéraste tout juste bon qu'à
assassiner sa famille.

Faut préciser aussi le contexte historique des
Allemands qui ont passé leur temps à corriger leurs
erreurs, et même encore, il vient toujours un
moment
où les plombs pètent, et c'est là l'erreur de croire en
la psychologie ou psychanalyse de Freud qui ne sont
que haines !

Deux grands criminels, un qui assassine la famille,
et l'autre qui viole "nos" enfants.

Hitler tout comme Freud étaient de petites tailles,
et la preuve par les prétentions de Lacan, violaient
les femmes autant.

Je pense sincèrement que les prétentions de
certains

à comprendre les mathématiques doivent être
révisées.

Les mathématiques sont de rigueur, c'est essentiel
et

d'intelligence. Alors qui doit se battre pour qu'on
puisse

profiter de nos acquis ?

Même nos contemporains ne font que des
statistiques

quand aux capacités des femmes à étudier les
mathématiques.

Freud a fini son temps à apprendre aux vaches à
remuer leurs queues pour chasser les mouches pour
que les tares qui croient en la psychologie ou

dérivées
puissent emmerder les gens avec des mouches qui ne
s'agglutinent plus à la merde.
Alors d'où vient toute cette haine ?
Evidences, de nos morts.
Où sont les preuves que nos assassins vivent encore
sous des formes d'apparences ?
Nos grains de beauté.
Peu être devrions-nous l'écrire plutôt qu'en parler, ou
bien devrions-nous en parler plutôt que l'écrire.
Tout bien considérer, je préfère pouvoir discuter
avec
cette femme très attirante.

Laurent.

—

Dans la mesure de comprendre cette journée du 15
décembre 2007,
le refus des torts de leurs prétentions est apparu
très clairement.
La marche essentielle et la relativité homme-bourrin
est mise en
évidence, conjectures ?
Bien évidemment, la journée d'hier était plutôt
confuse pour un
observateur malencontreux. La clarification
demeure restreinte par
leurs actes, ne sachant pas où regarder.
Mais la joie apparaissait d'une forme inattendue,
bien que le ciel

bleu n'était du qu'à mon amusement.
Au mment où j'écris ces quelques lignes, le refus des
torts s'apparente
à un acharnement, mais le ciel est dégagé et les
oiseaux de la ville
ont eu distraction d'institutions.

Laurent.

—

Les notions abstraites de considérations du vécu ne
sont quantifiables
que temporellement. La durée de vie d'un courant
porteur d'abstractions
est induite par la considération temporelle. Il n'y a
pas de concrétisation
le vécu même est volatile. La considération est
relative à l'observation.
Le courant porteur étant défini et ainsi seulement
par l'abstraction.
La quantification temporelle relate de la qualité des
abstractions.

Alchemestria de dérivation.

—

A propos de la poésie, n'est ce pas une forme de
publicité personnalisée ?
A une question sans réponse de choix, s'apparente la
réalité de promotion
et non plus d'avantages. La valeur du promoteur

pouvant être l'incidence
non forfaitaire ou d'amas. Le sens d'amas n'est plus
considéré comme ajout,
mais directionnel en somme et partie d'assemblages.
A Leah Dizon.

—

Des notions de médecine abstraites par
consommation de poisons est impropre
à tout être vivant. Le principe de conservation de
l'énergie est applicable.
La considération génétique de chaque espèce
implique la relativité entre
chacune d'elles.

Laurent.

—

Disons que parfois la philosophie donne du coeur à
ceux qui n'en ont pas.
C'est parler grossièrement car personne n'accepte ce
que font ceux qu'ils
font que l'on accepte pas.
Me contredire quand je dis une vérité signifie que la
personne qui me
contredit préfère le mensonge. Le créateur propose
comme idée de ne pas
violer. Nul n'est censé ignorer que la loi est basée sur
ce principe. Les dix
commandements aussi.
Alors nous nous proposons d'accepter d'être meilleur

que ceux qui auraient
ignoré l'essentiel en se basant sur un certain
personnage historique nommé
Jesus de Nazareth qui viola tous les dix
commandements jusqu'à proposer
le dit pardon pour bien signifier la philosophie de ne
pas être né par
excrémentation de charognards après sa résurrection
et les pleurs de sa
mère.

Larmes de sangs, et écritures.
Superorgasmique par dérision !
Laurent.

—

Base de formalisation:
Un automatisme à forme de répétition et
automatismes dérivés étudiés par
application de fonctions discontinues, ou autres
formes de Dirac abouti à
une idée ou une compréhension.
Plus précisément la notion d'apprentissage est régie
par des automatismes
dérivés, par dérivation entendons compréhension de
transcendance à formes,
pour être de raillement, et d'application une
exception qui peut relater
de contre-réactions ou d'analyse fonctionnelle.
En appréciation de la mémorisation, il s'agit de
comprendre l'alchimie induite
lors des diverses formes de pensées.

A pensées, comprenons automatisme relatif à
l'alienation du langage.

A mémorisation, une appréciation ou plutôt une
évaluation alchimique.

La notion de mesure relative à la mémorisation est
matérielle.

La compréhension est relativement confondable à
une autodestruction.

Le principe de conservation de l'énergie étant de
rigueur et de formes
identifiables par transports.

Notes précédentes:

Le cerveau en tant que sensibilité topologique induit
les hypothèses de micro-auto-destruction lors du
phénomène
de compréhension.

La volatilité gazeuse lors des processus émotionnel
serait

énergie relative à la dualité de rayonnement.

Machine thermique avec chauffe locale du cerveau.

Le séquençage de l'ADN par le langage reste soumis
à

l'influence par l'animal en cas d'incomplétion.

Laurent.

—

L'honneur d'être reconnu par ses pères, la
satisfaction d'avoir accompli
quelque chose de plus grand que soi. Ou peut-être
alors que je me sens

seul, trop seul, et que d'autres pourraient avoir la
même impression sans
avoir eu la même vie. Des erreurs ? Soi-disant qu'on
en commet tous.

Elles sont relatives. Des oublis ? Certains passent
leur vie pour finir
par l'oublier. La perfection ? Inaccessible. Alors c'est
dans nos choix et
les plus difficiles introspectivement n'ont jamais été
ceux les plus
importants. Au contraire, ceux là même ont
engendré des idées chez autrui. Evasif. Reste de finir
ma vie, peut-être, ou alors ma vie ne fait que
commencer.

—

C'est alors que né ce joli mot de ces quelques
précédentes,
une complétion à ce qui est, et demeure sans doute,
la lune !
De ces quelques questions qui ne trouvaient aucune
réponse,
qui restent vides de sens pour d'autres, deviennent
des acquis,
une force incommensurable d'espoir, ou plutôt de
vie, de naissances,
le mouvement perpétuel. Qui jusqu'alors avait réussi
à mettre en
évidence ce profit avec autant de clarté ?

Diable, qui nous aide ?

De toutes ces chimères qui auraient pu nous porter
jusqu'à toutes
ces fins que l'ont connaissaient déjà, de toutes ces
ailes qui
nous guidaient, de toutes celles qui nous portaient,
à quel animal
pouvons-nous faire autant confiance...

Notre espèce est en grande partie oubliée, qui nous
domine autant ?

Qui ressuscite les morts pour écrire ces quelques
lignes, confusément,
déjà vide de sens, perdues dans l'oubli peut-être par
haine.

Mais comment ne peux-t-on jamais avoir été le
créateur unique de
ce qu'on finit par croire être ?
Toute matière n'est qu'un amas de bloc,
d'assemblages, de codes,
de sens perdus, de maîtrise de ce que l'on décide, de
choses oubliées,
de choses répétées, de réflexions, de récapitulatifs,
de résumés et
d'un seul geste, tout se perd dans l'oubli qu'on a
tant fuit.

Demeure une seule chose, cette création que l'on a
presque hâte de
ne pas connaître.

De quelle haine ?

A mes mères qui m'ont finalement toutes embrassées
de leur amour.

A la haine de mes pères qui ne l'ont jamais été.

Laurent.

—

Tout fier pesant sur les empreintes de celui qui
finalement l'a guidé
sur ces pierres sèches en attendant la pluie, la pluie
froide et tant
abondante. Ce pauvre imbécile qui ne pensait qu'à
se meurtrir lui-même,
pour ce qu'il était, et cette fée qui lui promettait la
joie d'une autre
vie et d'une autre chance.

Laurent.

—

Mes pas résonnaient sur ce sol que je possédais.
Mes sens en éveil ce matin là, pour une seule chose.
Ce que j'avais décidé, ils diraient planifié.
J'attendis un instant, toute la journée, surtout
que mes amis en rigolaient déjà !

Faut dire que le temps était grisâtre, juste un
exemple parmi tant d'autres, mais ceux-là ni

pensaient ABSOLUMENT pas. Ils ne sentaient ni le vent qui allaient les porter, ni mes humeurs qui m'incitèrent à agir, pour mon bon vouloir.

Ce fût une journée magnifiques malgré les misérables excrémentations de bourrins qui salirent la rue et la place. Mes amis les oiseaux suivirent les routes de nos pères les plus anciens et ce fût ce qui était caché aux yeux de ce qui n'y croyait plus !

Le poète dit alors que la plus haute branche n'est accessible que par l'oiseau le plus moqueur...
Le philosophe justifie un manquement à la diligence de ceux trop prétentieux.

Le maître les offra à la liberté et ainsi les amena des plus beaux apparats, aux cieux qui se faisaient les plus doux.

Alors le rêve s'éteint et le temps s'étend à ce qui précède.

Laurent.

—

A mon expression: "moi j'ai déjà choisi mon camp, mes amis les animaux..."

Quel coup fumant !

On a donc commencé le repeuplage de l'ensemble des pigeons d'Albi aux alentours de 2006.

En effet, étant contre les essais nucléaires qui tuent
des pauvres petits
poissons, j'ai entrepris le samedi 15 décembre, un
repeuplage de certaines
de leur populations avec les pigeons d'Albi.
Etant contre toutes formes de conflits ou autre
violences de mercenariats,
le but était de rééduquer ces pauvres imbéciles
qu'ils soient incapables
de marcher ou de courir lors d'un conflit.
Le résultat est évalué à 70-80%.
Note "ANARCHEKOLO".

Laurent.

—

Quel cauchemar de faire le ménage le jour de Noël,
quelles éventualités d'avoir tout sali durant l'année
écoulée et de voir ce plumeau pour nettoyer. Je ne
suis pas pétomane non plus.

Laurent.

—

Le plan était simple, un tapis volant d'une beauté
incroyable. Une simplicité de choix des plus ardues à
la réalisation. Un plan d'attaque incroyable. Un plan
d'action grand spectacle de grande intelligence. Mais
alors à quoi ont-ils échappé ?

On n'en sait rien, mais mon plan était le meilleur, le
plus sournois, le plus mesquin, le plus secret, le plus

étonnant, le mieux pensé. Tout effort contraire a été
contre mon gré et à leur dépend, à leur déchéance,
à leurs torts.

Une grande difficulté de réalisation mais tellement
simple à comprendre.

Une violence inouïe, sans égal dans toute l'histoire
de l'humanité que des milliards de morts ne peuvent
apaiser. Mais quelle beauté !

Et que cette femme et ses yeux de la plus grande
tristesse fût altéré par ces tares incapables de
penser à autre chose que leur difformité, est encore
la plus grande preuve de leurs torts.

Reste encore à comprendre l'ultra-violence de
blesser autant un animal innocent en 2005. Malgré
leur déficience mentale, les rebus espèrent
toujours, de leur fantasmes permanent, se faire
passer pour des héros. Ce sont plus que des rebus,
en effet, les pires des parasites, l'anti-thèse de la
personne honnête, l'anti-thèse de la personne
crédible, l'anti-thèse du citoyen.

La rébellion contre le pouvoir pour pallier à une
déficience mentale permanente et le raté de leur
vie, à justifier n'importe quoi par des considérations
aberrantes n'explique toujours pas leur acte d'une
extrême violence pédophile.

L'adage dit qu'ils que les sots pour se rebeller contre
les génies, mais il manque peut-être à leur rappeler.

Laurent.

La chance d'être en vie, la catastrophe écologique du vieillissement de la population, la nuisance des personnes de plus de 40 ans, leurs haines, leurs torts, la non acceptation de leur incapacité en médecine dans tous les cas, et leur absence de discernement est d'une remarquable absence d'intelligence.

Certains y voient quand même leur espérance, mais souffre le plus souvent de la non reconnaissance de se tordre de douleur et de vivoter selon les maigres ressources qui leur reste, esclaves de leur dépendances et serviteurs d'aucun des choix de leur progénitures, à raison.

Dans le microcosme de leur misérables vies, un oubli peut-être des 10 commandements, même en écrivant ces lignes le «NE PAS VIOLER» du Seigneur est oublié à leur dépend. Leur calomnies et leurs mauvaises intentions sont le plus souvent pesantes, mais mon balaineau est arrivé en pleine santé, tout comme mon dauphin aurait du venir visiter.

Laurent.

—

Des flammes infernales, des lumières surnaturelles de leurs yeux uniquement, le courroux du Tout Puissant s'est annoncé.

Laurent.

—

Alors je constate, tout simplement, que mes pigeons sont plus propres que les êtres humains, et sont même capables d'humour artistique.

2000-5000 pigeons tout neufs tout beaux à Albi en 2007, et leur poissons toujours pas frais. Et propres, en comparaison aux bourrins qui chient sur la place du Vigan.

Le pont neuf leur a fourni un abri adéquat pour passer l'hiver.

Laurent.

—

Le pigeon noir, est un Conche !

Les animaux ne se trompent jamais,
le maître pigeonnier en est certain.

Le pont vieux se souvient déjà du pigeon
Conche, de tous ses amis les autres
pigeons, et de leur abris...

Le pigeon noir, le premier, est un Conche !
La petite ballade était relativement fatigante.

Laurent.

—

Tout économiste sait que Marx n'a pensé qu'à contribuer à de bonnes défécations pour tout le monde. Le principe essentiel du Marxisme ou du Communisme est l'auto-gestion.

La considération des notions viables en matière de mathématiques de raisonnements commerciaux est

relative à la comptabilisation des gains et des échanges.

Le cynisme ne peut être de rigueur quand il s'agit de satisfaire l'équilibre partiel l'offre et la demande.

Ce qui devrait être essentiel de relativiser est une quantification de chaque notion.

Certains noms en tant que deux de quantifications sont plus ou moins explicites, d'autres le sont moins, mais il est de graves erreurs de ne pas quantifier autant la relativité intégrale.

En théorie de la mesure par exemple, la rigueur établit le développement, comme toutes mathématiques, malgré les risques encourus. En Physique, le besoin expérimental influe sur les théories générales.

Le calcul intégral évident est de considérer la notion de rigueur, la recherche de problématiques, préconçues expérimentales, et la discrétisation de différences. Son optimisation concrétise la stabilité.

L'élan pour la notion d'idéal en mathématiques, définit avec précision ce que nombres espèrent, mais les relativités d'usages peuvent paraître obscures, en généralités, car de conceptions abstraites, en ce sens que la discrétisation de l'ensemble des propriétés connues // {(en notes)-en notes de sommes...} { (équiprobables)-équilibrées en échange...} // en mesures de constance dans leurs appréciations relatives définit un nouveau calcul intégral, rationnel, amusant.

Les propriétés de définir l'usage de chaque élément

de développement et leurs relativités topologiques
sont aboutissants, mais relatent d'inutilité en
principe.

Mots d'Horus, II.

—

Poèmes.

La déchirure de cette couleur sur le granit au clair
de lune,
du reflet de cette pierre portée par le vent froid de
cette nuit,
ou seul le brasier de nombreux cadavres nous
réchauffèrent,
nous seuls, sans même l'ombre d'un regrêt pour ses
vies oubliés.

Le crissement des feuilles où seul un rire, un conseil
se complaisait,
né de leurs angoisses seulement, sans trop de
confort car il faisait froid,
sans les oublier, de toute façon leur sang coulait
déjà, autant en les
rendant à leur sommeil après cette longue marche
cette nuit là.

Noire était mon ombre sur le chemin du retour
lorsque je sentis,
ma peau cadavérique lorsque je les portais dans mes
bras,
la trace purulente de ses rongeurs malades raclant
mes chairs,
se réchauffait alors au coin du feu où je sus qui
j'étais.

Ma voix me portait, moi seul, le long de cette route.

C'est seulement lorsqu'il posèrent ensemble leur
main,
sur la peau de ces cavernes, changeantes, lorsqu'ils
s'avancèrent sur le seuil de ces abîsses, roches
colorées
des seules lumières de qu'ils créaient de leurs
mouvements,
aveuglements sans douleurs.

Des seules prières ou malédictions de celui difforme
et de
sa lanterne, du feu de celui qui guidaient leurs yeux,
le long de ce long escalier meurtrit par leur volonté,
qui descendait seulement vers ce lieu qui paraissait
habité,
seulement solide.

Le rêve ou le cauchemard de poser la main sur les
pierres
construites et avancer dans ce dédale de jeux lavés
de
toutes traces de mort jusqu'à cette porte lisse de
cuivre.

Sauf peut être le tournoiement conduisait aux
rougeurs
du feu qui les avaient emportées.

Les flammes de ses courbes dansantes aux caresses
de mes mains,
le chant des crépitements de ses cheveux sur la peau
de mon visage,
l'eau en ébullition de ses lavis sur l'aquarelle de nos
ombres.

Le temps oublié aux tourbillons de ces rivières,
des pensées rafraîchies, aux gestes brûlants,
de la douceur de mes caresses.

— — —

Toutes ces noirceurs qu'on oublie finalement,
dès que le son rapelle celui qu'on a oublié,
à son chemin d'apprenti, au croisement, de
la route de ces amis bondissants aux poils ras.

Il n'y eût qu'eux pour être vus, et les ailes de
ces autres qui passonnés nous guidaient.
Les cervidés sont toujours les compagnons
des montagnes qui n'oublent jamais.

Les belles du jour qui nous suivaient pour
témoigner et profiter de ce chant entraînant.
L'espace de peu de paix, pour revenir où
même un sursaut ne pourrait le prouver.

— — —

C'est seulement aux portes de ce mur qu'il se
présenta,
digne de leur laideur d'aberration sans chair à la
peau de
lézard sans même une pensée pour eux qui ne
l'avaient
oublié seulement.

Leurs flatulences résonnaient encore de leur haine,
leurs haines qui coulaient de leur cervelle cuite,
perdu sur ces murs sans vie, salis par ces matières
de putréfactions.

Et s'en allèrent vers l'oubli tant mérité de la douleur,
et d'indifférence absolue de la marche rigoureuse,
patiente et qui n'était pas lancinante de l'inconnu
qui le guidait.

— — —

Des brumes qui obstruaient ma vue de son corps,
aux reflets des seules couleurs que ceux de sa peau,
sur les sentiers que j'arpentais ne suivant que la
lueur
de ses yeux.

— — —

Do not disturb me when I'm the sun,
Forget the Moon when I live on Earth,
I run on the road on the ground,
In the guiltyness of the wind.

My friend are bones that you do not eat,
Hate is favour to my greatness,
Loves are forbidden in the sufferings,

You do not listen neither follow me.

Is frightening the only love for me ?
Hate is your greatness on the ground,
Earth forgets you as your mother,
Moon run laughing at your side.

My sounds when forgotten on my skys,
Yours will never survive mine,
Hate of your mother to sing a song,
She loves you as if she can.

Never a war started at here,
Followed by your shadows on the ground,
The snake will revive your mother,
You rape them all and live forever.

I know your name to forget yours,
Spoiled by clouds you saw creating them,
Ennoying measure of non greatness,
Hazard will forget your as a laugh.

And you do the same to make your laws,
And you the same to give a birth,
And you the same still annoying me,
Such a mosquito that sick your eyes !

— — —

None before your life,
Forget their mom like you,
None before your mom,
Forget their son like her.

Do the same until this end,
Forget the pass and die,
It's an order to give some,
other will said their death.

And when you started,
As a butterfly your do like,
And when you died,
As a bird you fly over the...

And then you die too on floor,
You disturb me, I was sleeping,
Greatness of non sound like,
Hate is a measure to life.

A full hate from them,

It's a simple poem for me,
Other thing I forget,
Or a greatness I don't like.

No matter if you lived here,
Poor or simpler anywhere,
You disturbed me, I was sleeping,
When I was too young to die.

— — —

Mes minettes se plaisaient à l'humour ce
jour là, elles devinaient que ce moment
encore allait être immortalisé par un rire.

— — —

Des parfums fébriles des caresses
de ma main sur ta peau si douce,
me faisant oublier le froid qui fait
à passer mon temps à t'attendre.

— — —

La chaleur du soleil sur son corps nu et beau,
Allongée sur la plus douce pelouse, son sexe
légèrement humide, sous le ciel qu'il m'était
donné de couvrir lentement.

Elle oubliait par ma brise, ma meilleure caresse,
de toute les caresses qu'elle avait oubliées.
Ces ciels des plus violents, car déjà l'air
se faisait gris.

Elle rêvait, ses formes et les figures de ces
nuages la guidaient jusqu'à la pluie, si douce,
encore plus douce que mes caresses de créature,
tout ce qu'elle voulait.

Mon nom n'a jamais été le sien, mais ses seins
chauds me guidaient, son corps tout entier
m'oubliait, elle me pris tout ce que j'étais,
et son torrent nous emportait.

— — —

Le sang qui coulait de cette blessure ideuse,
n'est plus ce que à demi-mort vous suciez en
voyant autres que vous se lécher les babines.

Cruauté qui vous plaisait de lécher ce verre,
ou plutôt ces débris seulement là dans votre
chair que vous n'avait eu l'occasion de toucher.

Comment ces corps étrangers, pourraient ils
autant saigner, se déchirer et me faire autant
de mal, me provoquer autant de douleur et...

Et l'urine coulait sur cette faïence, jusqu'à
que je m'assois à nouveau pour autant oublier
ces agressions que pour finir mon verre.

— — —

YOUR FALLING

When you consider the time spent on your work,
you'll close all the
facts that motivate you.

Do not consider yourself as a simply puppet at the
eyes of who you
think.

Do not consider to take more time to achieve what
you started as your
eyes became tired.

Do not consider lying in what you think about and all
what you thought
you will need to think to clearly understand.

As conflict in your mind do not bring you all kind of
robotics that you
think it comes for you.

You should also take spare time with the melody of
what it carries you
all over your travel.

Do not forget what you have to forget until the day it
will release your
oblivion.

Segregation runs last and until forgetting will need to

be released in
your eyes and on my eyes.
Do not comment what you read except if it urges you
to do so in the
time it happens.

Do not forget your ego is the only thing to be
cherished in your life
and in yours actions.

Do not be believe in a single eye that guide your
walking throught your
destiny.

The only go for it, it comes for you. The only thing to
do is manage the
waiting.

It comes not only for you but for novelty in the
spirists you claim to be
aimed at.

You will certainly fall ill, not only mentaly, until the
day you choose to
be the one.

And she comes not only for you, what did make you
think you was the
only one.

Give them their only wanted death, the day you
choose, not the day she
comes.

Next time you will be allowed to close your eyes, not
your property
finally.

You read and it's not the only fact, she will not tell
you anything only

the forgetting.
It's already falling not so far as your shame could
make you intend at
those forgotten times.
My eyes are not the only eyes that already forget
yours, all those eyes
are seeing your death.
Not your last life resumes the next, in the real spare
time on this one,
what have you done ?
Do not consider the time you spend in creating your
surrender hoping
to have done nothing.
Except the better gloom of the molasses you let for
who would know
your masterpiece.
And make them understand to remember that they
didn't have fail to
the need.

It comes to awake you for eternity, the day of your
death only, the better
day for ever.
I know.

LOVE

You do not know who is the of the choice of your

hearth,
a long time ago.
Since the angels were waiting for your soul being
enlighted
of all that kind of Love.
A peace for eternity, since a long time, the time you
forget
already when you meet yours.
A price for your existence, a hope for eternity, with
the only
key of your life.
A price for your past, at the time of present, and for
those you
do not have to think anymore.
A price for new times, at the level of all your paths,
lead to
the Exodus.
It brings your the end of your suffering, the end of
your long
waiting.
The end of times, the turn of all lacks, the end of
the only
choice.
The melody carries you to the state of union walking,
with
your eternal.
No doubt anymore, between what you asked, and
what it
brings to you.
And for the extend of your life, and for the life of
the be loved,

you believe.

And for the wind of the ideas, the Love that it
created for you
and your beloved.

And for all the flowers it will offer you, and for all
the darkness
you will forget.

And for all morning, it makes you think to your
tendernesses,
or your sweets.

And for your creation and not for selfishness, but
only for it and
its whole.

Did you forget that it was not for you ? Did you forget
that your life
is only for her ?

Did you forget your suffering along ? Did you forget
what was your
destitutes ?

Do the nexts will make you to forget ? Do it helps you
to forget that
it should be ?

Did you get the chance of your life ? Or the chance
for who it will
give birth ?

No more exodus, no more way out, to know the
destiny of who have
born.

And for the loop, for the next time, until it ends your
dream, for

eternity.
Not to change the matter of your chance, you are
your only slave,
and for its past.
For all the elements believed you created with your
beloved.

-- --

WAR

Nothing to say to the mother of all well known
deaths,
the murders.
The last day you choose for who could be an
associate,
a friend.
The day of his life, the best day ever known to his
opened
eyes.
The day he saw you for the first time, killing him to
do not
have seen you.
Because I did not believe you, because you think he
did not
saw you.
Because you did not prevent such a end for your best
friend,
the dead.
Because all he brings to you was not enough, you

were only
in need of his death.
Because their avenge will be your gain, your pain, to
prevent
you from suffering.

Because of their jealousy to stay alive, because of
their revenge
to get death too.

Because they saw it in your eyes, because they
believe it from
his death.

Because times are so peacefull, because time is
running out
before your end.

Because your murders will save you from this end,
and because
you may forget it.

Because it was necessary to kill them, not for your
end, but to
see their eyes.

Because they did not saw you at the time only of
their destiny
of dying by your hands.

Because they will be astonished by your choice to see
their eyes
seeing you now.

Now, at the end of their life, for eternity they will
know you
finally.

Because they will make your history anyway, hope
their eyes

seeing you.
Seeing you, do not let them time to wonder why you
choose to
end their lives.
You won, they lost, they see you for the first time,
they will
never forget it.
It rules, the remember, the who it observes you, the
only one
that matter.

No melodies at their ends, it makes them remember
to retrieve
the joy of their deaths.
All food for it, and for your awakening, from the
worst nightmare
they cause you.
Stand alone with their blood on your hands, you
deserve the time
you get reward.
Reward of his death and theirs, after all, they also
deserve to see
you as you are.
Until the end, until it introduces itself as the
memory of their soil
with their blood.
Their dry blood, their dirty blood.

— — —

MY SON

Times are come to pay your note dudes, this will
come no so
expensive.

I have all they see or hear I say, since I build all by
my own,
from derivate.

I born not to see your death, I have born to see
eternity, my
eternity.

Not for your money, not to make a fool of yourself,
not for
the bell.

Animals, the bell witch tinkle above your neck, when
they
make you come up.

Not for their money, because it necessary to make
him falling
over the fence.

Because the empty you bring remembers it, not for
your own
death.

Because she give me that you do not have, because
she and
others.

Because it give it birth the only day I choose, for the
new world
I choose.

Because she wanted it only these day, because I was
born for

the day requisite.

Because it was the only day that matter, that give
matterr of
sense.

The sound of the reward, not yours, if only you were
wondering,
these day.

The day she choose for me, the day I come back to
life, the day
I have built it.

The day I choose my way, the day of all ways, the
day they did
not talk about.

The day I grow, the day I walk with all my time, the
day of all
end of yours.

The day I forget your wretched life, the day he will
get birth,
for her.

The day that you was predestinate to ignorance, the
day she choose

for him.

The day of his ruling, when she told him to come
down from our
Love.

The day you were urge to fall silent, the day you do
not think to
keep quiet.

The day when no more god will give you a chance to
wonder not to

stop.

The world was not created for him, he give rise to it,
the day of his
birth.

The day it give proof to all your errors, all you
choose to do in an
unbelieved name.

The day when you, animals, get finally stupor to your
stupidity,
your.

The day when you loose yours beliefs, he
remembers, and you
forget.
It is his ownership.

— — —

CREATION

The creation of that you did not think, that nobody
think before.

From no area, from nothing, from no choice of past
bias.

The perfect creation, the whole world, in a double
void
of nothing.

For the perfection of it, from a long time of thinking,
and from that you wonder.

Since he is born a long time ago, since not everyone
do

not understand why.
Although you extend their thinking, although they
understand.

You do not know where they live, where the wind
will
get one's breath back.

It says that they do not know why they are living,
also
since when.

Throw the wind where you think they will not
understand
why they are chosen.

From nothing, where nothing is happening, for the
reason
of nothing.

Not from your lost, not for nothing, only for the
belief that
it works.

Not for rewards, not to dominate, to stay where you
live,
at your one place.

He died from natural death, and to achieve his
believers to
his creation.

He wanted to created only for beauty, and cause his
believers
not to think he was the greatest criminal.

Think there is no choice for them, the day they
choose to let
you create.

Think they never understood what you were doing at

the
time.
Think that the only way they think that destiny bring
them
mediocrity,
Destiny brings you the idea, and for the eternity, the
time you
release,
That the perfect creation involves them at all, and
their
slavery.
Since they are used to decline in the confusion they
are living
from birth,
Since they are used to choose from proposals, since
they throw
their own end,
Since the only logic guides you, since it choose you
from their
decline,
Since yours thoughts have been planned by your own
interest,
of what it comes,
Since you were lucky to forget them at the time, and
their
losing.
Nothing to won and all to loose when you now have
your
own choice.
Animals.

— — —

SACRIFICE

Without any questions, but with no doubt on the
answer,
even before,
The hole it will let you under all the burden they
make you
carry,
Without any answer although they have dig the
sufficient place
to store it,
Under the sun that lead them, or the wind you throw
to tolerate
their ignorance,
Before he came to this earth, before they made of
them pillars,
for others to forget,
The day that he did not be ready to burn of pains,
from fertility,
for wealth,
To madness for eternity, on the path of who they
murdered, on
the name they have the ownership,
No choice for their ancestors to contradict the choice
of who created
the two ways,
On calling it sacrifice, no doubt from where there is
no idea about

what create it.
No doubt that he planned to die to become, no doubt
that it
guides him too,
No doubt to consider a short spread to his living, in
what do matter
to be on time,

For the livings of who have already died, and their
motivation
to lead them to death,
They have the only ownership of the forgotten, the
one who
give his creation,
Until the day it will come to mutata their living
under what it assert
to emphasize,
In the name of the already forgotten, all parts of the
destiny they
choose,
Together in the name of who they murdered without
any doubt
on the name of who they serve,
And the other they did not saw slow walk along
suffering, to
the death he dreams about,
Thus, they live forgetting that they were no other
choice for
their living,
Until he will come to explain them their choice of
murder to

forget to choose their death,
From a long time, they choose for him the way he
follows,
and the who killed him,
That the name is already sink into Oblivion.

— — —

UNION

Like all animals usefull to make food with their flesh,
just warm flesh,
Like cows going back to their box, in the darkness
of their ignorance,
Like rust deteriorate the forgotten piece of metal,
let here,
Like chickens seeking for something in their place of
henhouse,
Like blood flowing inside your veins, warming your
muscles,
Like dead leaves flying on the wind, to announce the
right day,
Like the sun warming up my skin, they were waiting,
but not for her,
She who was waiting only for him only for her,
She who was waiting for him combing her's hair,
She who was waiting for him, thinking about her
lace,
She who was waiting for him, walking the streets
thinking

about him,
She who was waiting for him, thinking about what to
say
him,
She who was waiting for him thinking it was devoid
of sense
without him,
She who was waiting for him, thinking it's selfishness
to
wait for him this way,

She who was waiting for him, thinking she was not
only destiny
to be waiting this way,
She who was waiting for him, thinking she choose
right to
wait for him,
She who was waiting for him, planning the rest of
their life,
together,
She who was waiting for him, like a fairy of
protection
guiding his life,
She who was waiting for him, thinking about her only
angel,
She who was waiting for the time that she and him
will
spend together at last,
Since the time they meet from Oblivion, to their
duet
eternity,

On the land of their Union.